

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

République Algérienne Démocratique et Populaire

وزارة التعليم العالي و البحث العلمي

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Centre Universitaire

Abdelhafid Boussouf –Mila



المركز الجامعي

عبد الحفيظ بو الصوف-ميلة

Institut des Lettres et des Langues

Département des Langues Etrangères

Filière de français

Thème :

**L'analyse sémiologique des valeurs culturelles des images
du manuel scolaire du français en Algérie
(Cas du manuel scolaire de 4^e année du cycle moyen)**

*Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de Master en sciences du
langage*

Présenté par :

-MEDDOUR Meryem

-BALI Roumaissa

Sous la direction de :

-D^{re} DEMBRI Naima

Devant le jury composé de :

**Présidente : D^{re} .TAOURET Hafiza
Examinatrice : D^{re} . MECHRI Radja
Rapporteur : D^{re} . DEMBRI Naima**

Année universitaire 2024-2025

**« L'analyse sémiologique des valeurs culturelles des
images du manuel scolaire du français en Algérie » (Cas
du manuel scolaire de 4^e année du cycle moyen)**

Dédicaces

À moi,

Meryem

Dédicaces

À moi,

Fièvre héritière de mes rêves, bâtisseuse de mon avenir.

Ce mémoire est l'aboutissement d'un chemin forgé par l'endurance, le courage et la soif de savoir.

Trois baccalauréats arrachés avec détermination, un diplôme de l'École Normale Supérieure conquis avec fierté, des études à Batna menées avec rigueur, un niveau B2.2 au Centre Culturel Français mérité par passion, et des formations internationales en esthétique embrassées avec ambition.

Je dédie ce travail à la femme forte que je suis devenue, et à celle que je continue de devenir.

*A l'homme de ma vie : mon précieux qui a souffert sans me laisser souffrir, qui n'a épargné aucun effort pour me rendre heureuse, à toi mon « **HEROS PAPA** ».*

*A la femme qui faisait que ma vie vaut la peine, à ma providentielle et grâce à qui je suis arrivée jusqu'ici « **à toi maman** », mon trésor et mon sourire, que Dieu te procure bonne santé et longue vie.*

Roumaïssa

Remerciements

Tout d'abord, nous tenons à remercier ALLAH, le tout puissant de nous avoir donné la force, la santé et la patience afin d'arriver à accomplir ce modeste travail.

Il nous incombe ici d'exprimer nos plus sincères remerciements pour cette étape aboutie, à tous ceux qui ont contribué, de près ou de loin, à la réalisation de ce mémoire.

Nous remercions tout particulièrement D^{re} DEMBRI Naima, pour ses précieux conseils, sa disponibilité, son encadrement et son soutien, tant professionnel que moral, tout au fil de ces derniers mois.

Nous remercions en outre l'ensemble des enseignants et des membres du corps pédagogique, pour la qualité de leur enseignement et le suivi qui a été le leur tout au long de notre parcours.

Nous tenons également à exprimer notre reconnaissance à D^{re} DRIS Maria, pour son soutien et ses encouragements tout au début de ce travail en lui espérant un prompt rétablissement.

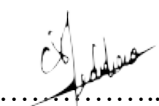
Nous n'oublions pas nos camarades de promotion, avec qui nous avons partagé ce moment d'étude intense et passionnant, tant en matière de travail, d'échanges universitaires que de vie de camaraderie.

Enfin, nous remercions toutes celles et ceux qui, par un mot, un geste ou une présence bienveillante ont su trouver les mots ou la forme de soutien qui nous ont finalement permis d'achever ce travail.

Déclaration

1. Ce mémoire est le fruit d'un travail personnel et constitue un document original.
2. Je sais que prétendre être l'auteur d'un travail écrit par une autre personne est une pratique sévèrement sanctionnée par l'Arrêté No 933 du 28 juillet 2016 fixant les règles relatives à la prévention et la lutte contre le plagiat.
3. Les citations reprises mot à mot à d'autres auteurs figurent entre guillemets avec la mention, en bas de page, du nom de l'auteur, l'ouvrage et la page.

Nom : MEDDOUR **Prénom :** Meryem

Signature :

Nom : BALI **Prénom :** Roumaissa

Signature :

Résumé

Ce travail s'inscrit dans le champ des sciences du langage, au croisement de la sémiologie visuelle, de la didactique des langues étrangères et de l'analyse du discours scolaire ; il consiste, à travers une démarche sémiologique, dans l'analyse des images que véhiculent les manuels scolaires de français en Algérie, avec pour objectif d'explicitier les valeurs culturelles que véhiculent les supports visuels.

L'objectif principal est de définir comment ces images interviennent dans la construction des représentations socioculturelles et comment elles sont activées dans la mise en œuvre de la compétence orale en français langue étrangère.

La méthodologie adoptée relève d'une approche qualitative à visée interprétative, articulant deux volets complémentaires :

D'une part, une analyse sémiotique d'un corpus d'images extraites d'un manuel scolaire de 4^e année moyenne, et d'autre part, une observation de terrain menée à travers une expérimentation didactique en contexte réel d'enseignement. Cette expérimentation a été mise en œuvre auprès des élèves de 4^e année du cycle moyen en Algérie, dans le but d'évaluer l'impact spécifique des images sur le développement de leurs compétences orales.

L'analyse des données recueillies a été effectuée à l'aide d'indicateurs du langage interactionnel. Les résultats révèlent également le rôle stratégique de l'image comme outil culturel et élément déclencheur du discours, contribuant ainsi à une meilleure appropriation langagière et culturelle des élèves.

Mots-clés : Sémiologie visuelle- Analyse des images -Compétence orale-Identité culturelle-Français Langue Étrangère (FLE)

Liste des abréviations, figures, tableau et symboles

Liste des abréviations

APC : Approche par compétence.

FLE : Français langue étrangère.

BEM : Brevet d'Enseignement Moyen.

l'ONPS : Office National des Publications Scolaires

4AM : 4^e année moyenne

Liste des tableaux

Tableau	Titre	Page
01	Les différences entre sémiotique et sémiologie	19
02	Grille d'évaluation de la production orale	38
03	Présentation des projets pédagogiques du manuel de 4 ^e année moyenne et leurs objectifs	47
04	Le modèle sémiologique de Roland Barthes	51
05	Résultats de l'évaluation de la production orale-classe1	69
06	Résultats de l'évaluation de la production orale-classe2	70
07	Analyse croisée des résultats – Effet de l'image sur la production orale	71

Liste des figures

Figure	Titre	Page
01	Le manuel scolaire de la 4e moyenne	49
02	Les ruines Romaines de Tipaza	53
03	La bataille de Sidi Brahîm	54
04	La fête du tapis à Ghardaïa	56
05	Le Timbre	57
06	La violence contre les femmes	59
07	Une main tenant un arbre	61
08	Un quart de siècle de nettoyage pour sauver nos rivages	62

Table des matières

Contenu

Introduction générale	12
Cadrage théorique Chapitre 01	16
« L'interprétation sémiotique de l'image et sa représentation culturelle dans les	16
manuels scolaires de français.....	16
Introduction.....	17
1. Fondements de la sémiologie et de la culture visuelle.....	17
1.1. Définitions et principes de la sémiologie et de la sémiotique	17
1.1.1. La sémiologie.....	17
1.1.2. La Sémiotique.....	18
1.1.3. La différence entre la sémiotique et la sémiologie	19
1.2. Les contributions de Saussure, Peirce, Barthes	19
1.2.1. Le signe linguistique de Saussure.....	19
1.2.2. Le signe triadique de Peirce.....	19
1.2.3. La dénotation et la connotation de Barthes	21
2. Les champs d'application de la sémiologie	21
2.1. Définition de l'image	22
2.1.1. Le niveau dénotatif.....	23
2.1.2. Le niveau connotatif.....	23
3. L'image en Sémiologie.....	23
3.1. L'image comme signe dans les manuels scolaires	24
3.2. La méthodologie de la sémiologie de l'image	24
3.3. Les signes sémiologiques de l'image	24
4. L'importance des images dans les supports pédagogiques modernes	25
4.1. Facilitation de la compréhension et de l'apprentissage	25
4.2. L'image source de plaisir.....	26
4.3. Motivation et engagement des apprenants	26
4.4. Développement des compétences cognitives et mémorielles	26
5. La place de l'image dans les manuels scolaires de français : quels objectifs ?.....	26

6.	L'image comme outil de socialisation et de transmission des valeurs.....	27
6.1.	Transmission des valeurs culturelles.....	27
6.2.	Perpétuation des normes sociales	28
6.3.	Renforcement de l'identité culturelle	28
7.	Les enjeux idéologiques des choix iconographiques dans le manuel scolaire	28
7.1.	Enjeu politique	28
7.2.	Enjeu idéologique et culturel	28
7.3.	Enjeu pédagogique.....	29
7.4.	Enjeu scientifique.....	29
	Conclusion	29
Chapitre 02 « L'apport de l'image à la réalisation de la production orale »		
	Introduction.....	31
1.	Tentative de définition « la production orale ».....	31
2.	Les aspects spécifiques de la production orale dans l'enseignement du FLE	32
3.	Les fonctions de l'oral	33
3.1.	L'oral moyen d'enseignement/apprentissage.....	33
3.2.	L'oral objet d'enseignement /apprentissage	33
4.	Composantes de la compétence de communication orale	34
5.	Objectifs de l'enseignement de la production orale.....	35
6.	Evaluation de la production orale.....	35
7.	Les obstacles de l'enseignement /apprentissage de la production orale ..	37
8.	La présence de l'image dans la production orale.....	38
8.1.	Comment les images aident à enrichir la production orale en créant les associations mentales	38
	Conclusion	40
	Cadrage pratique	41
	Introduction.....	42
1.	L'enseignement du français au cycle moyen	42
2.	Présentation et analyse du programme de 4 ^{ème} année moyenne.....	43
3.	Analyse sémiologique des valeurs culturelles véhiculées par les images dans le manuel scolaire de français en Algérie	43
3.1.	Description du manuel scolaire de la 4e année moyenne.....	44
1.1.	La place de l'image dans le manuel scolaire de 4 ^e année moyenne	47

1.2.	Grille d'analyse	49
1.3.	Identification des thèmes culturels abordés à travers les images du manuel scolaire	50
1.3.1.	Identité nationale et patrimoine culturel	50
1.3.2.	Coutumes et traditions	50
1.3.3.	Environnement naturel et géographie.....	50
1.3.4.	Histoire et patrimoine.....	50
2.	Analyse sémiologique de quelques images présentes dans le manuel scolaire de 4 ^{ème} année moyenne	51
2.1.	Les ruines Romaines de Tipaza	51
2.2.	La bataille de Sidi Brahim	52
2.3.	La fête du tapis à Ghardaïa, Algérie	54
2.4.	Le Timbre	55
2.5.	La violence contre les femmes	57
2.6.	Une main tenant un arbre	59
2.7.	Un quart de siècle de nettoyage pour sauver nos rivages.....	60
3.	Synthèse des descriptions et analyses des images	62
	Conclusion	63
	Chapitre 2« Analyse expérimentale de l'effet de l'image sur la production orale chez les élèves de 4 ^e année moyenne »	
	Introduction.....	65
1.	Données de l'expérimentation et Méthodologie	65
2.	Analyse des résultats	66
3.	Analyse croisée et discussion des résultats	69
	Comparaison intra-classes	71
	Comparaison interclasses.....	71
4.	Implications pédagogiques et perspectives.....	71
	Conclusion	72
	Conclusion générale.....	73
	Références bibliographiques.....	75

Annexes

Abstract

ملخص

Introduction générale

L'enseignement de la langue française occupe une place primordiale dans le système éducatif algérien depuis l'époque coloniale, où elle s'est imposée comme langue d'administration et d'enseignement. Aujourd'hui encore, le français conserve un statut particulier : il est devenu à la fois **langue de transmission des savoirs scientifiques, langue d'ouverture sur le monde et outil d'expression culturelle**, marquant ainsi son évolution d'une langue de domination vers une langue fonctionnelle et identitaire.

Dans un monde où le visuel occupe une place prépondérante, la conception des manuels scolaires de FLE accorde une place essentielle à l'image. La richesse de l'iconographie se manifeste dans le système éducatif algérien à travers l'apport d'un panorama de valeurs culturelles, esthétiques et sociales, cherchant à transmettre un message, à éveiller la réflexion et à enrichir l'expérience d'apprentissage.

Par ailleurs, **l'analyse sémiologique de ces valeurs visuelles dans les manuels scolaires de français** constitue un **domaine d'étude situé au croisement des sciences du langage, de la sémiologie et de la didactique du FLE**. Elle vise à comprendre comment les représentations culturelles et identitaires sont intégrées dans les supports pédagogiques et comment elles influencent la construction de l'identité nationale des apprenants. Ce sujet invite à s'interroger sur la manière dont l'identité collective se forge à travers les stratégies visuelles mises en œuvre dans les manuels, tout en soutenant les pratiques orales en classe.

En effet, les manuels scolaires ne sont pas de simples outils d'apprentissage : ils sont aussi des vecteurs de transmission culturelle. Par l'inclusion d'images, ils offrent une lecture visuelle du monde qui contribue à façonner les représentations sociales et historiques des élèves. Notre étude vise à **décrypter les symboles visuels** présents dans le manuel scolaire, à comprendre comment ils influencent la perception de l'histoire, de la société et des valeurs nationales chez les apprenants, et à examiner leur impact sur la production orale.

Notre **corpus d'étude** est constitué du **manuel scolaire de français destiné aux élèves de 4^e année moyenne (édition de la deuxième génération)**, un ouvrage officiel utilisé dans les établissements algériens. Ce manuel contient un nombre important d'illustrations, d'images de scènes de la vie quotidienne, de figures historiques et de références culturelles. Ces images, bien que pédagogiques, véhiculent également des messages idéologiques, culturels et éducatifs qu'il convient d'interroger.

Dans le cadre de l'enseignement de l'expression orale au cycle moyen, l'un des défis majeurs rencontrés par les enseignants est de stimuler la prise de parole chez les élèves tout en développant la richesse et la cohérence de leur discours. L'image peut alors devenir **un outil pédagogique central**, facilitant la structuration des idées, enrichissant le vocabulaire et favorisant l'expression personnelle et culturelle.

La 4^e année moyenne représente un moment charnière, car elle marque la fin du cycle moyen et prépare les apprenants à la transition vers le secondaire. Ces élèves, généralement âgés de 14 à 17 ans, sont en pleine construction identitaire et culturelle. Il devient donc stratégique d'utiliser des supports visuels susceptibles d'alimenter leur réflexion, leur langage et leur attachement à leur culture.

À partir de ce contexte, nous posons la **problématique suivante** :

Comment les symboles visuels utilisés dans les manuels scolaires de français influencent-ils la transmission des valeurs nationales et la promotion de l'identité culturelle chez les élèves algériens, tout en contribuant à l'amélioration de leurs productions orales ?

Cette problématique soulève plusieurs interrogations, que nous formulons à travers les **sous-questions suivantes** :

1. **Comment les images présentes dans le manuel de 4^e année moyenne traduisent-elles les valeurs culturelles nationales ?**
2. **En quoi ces images contribuent-elles à développer les compétences orales des élèves, notamment en termes de prise de parole, d'enrichissement lexical et de structuration du discours ?**

Pour y répondre, nous formulons l'**hypothèse** suivante :

L'utilisation d'images dans les manuels de français de quatrième année moyenne, en tant que moyen de transmission des valeurs culturelles nationales, contribuerait à l'amélioration de la production orale des élèves.

Notre objectif principal est donc de mettre en lumière les valeurs culturelles nationales véhiculées par les images, de vérifier si leur utilisation favorise la fluidité du discours oral, l'enrichissement lexical, l'organisation des idées, ainsi que la motivation et l'engagement

culturel des apprenants. Pour cela, nous avons opté pour une approche descriptive et analytique, fondée sur l'analyse sémiologique de l'image et l'observation de son usage en contexte pédagogique.

Afin de mener à bien cette recherche, nous avons structuré notre mémoire en **quatre chapitres**, répartis en deux parties complémentaires : **une partie théorique** et **une partie pratique**.

- Première partie : cadre théorique

- **Chapitre 1 :** *L'interprétation sémiotique de l'image et sa représentation culturelle dans les manuels scolaires de français*

Dans ce chapitre, nous définirons les concepts fondamentaux liés à la sémiologie et à la culture visuelle. Nous analyserons le rôle de l'image comme signe porteur de sens et comme outil de transmission culturelle à travers les apports théoriques de Barthes, Eco, Peirce et autres penseurs de la communication visuelle.

- **Chapitre 2 :** *L'apport de l'image à la réalisation de la production orale*
Ce chapitre portera sur les fonctions pédagogiques de l'image dans l'enseignement de l'oral. Nous verrons comment les images peuvent être utilisées pour déclencher la parole, enrichir le lexique, développer l'organisation du discours et renforcer la motivation chez les apprenants.

- Deuxième partie : cadre pratique

- **Chapitre 1 :** *Regards croisés sur l'enseignement de l'oral et la sémiologie de l'image dans les documents officiels*

À travers l'analyse des programmes éducatifs et documents d'orientation du ministère de l'Éducation nationale, ce chapitre examinera les attentes institutionnelles concernant l'enseignement de l'oral et l'intégration des supports visuels dans le manuel.

- **Chapitre 2 :** *Étude des effets de l'utilisation de l'image sur le développement de la production orale chez les élèves de 4^e année moyenne*
Cette dernière section sera consacrée à l'analyse concrète du corpus iconographique du manuel, à partir d'une grille d'analyse sémiologique. Elle inclura également une enquête de terrain (questionnaires, entretiens ou observations en classe) visant à observer l'impact réel de l'image sur les productions orales des élèves.

Enfin, ce mémoire se clôturera par une **conclusion générale**, où nous proposerons une synthèse des résultats obtenus, une réponse argumentée à la problématique posée, ainsi que des **perspectives pédagogiques et didactiques** pour une meilleure exploitation de l'image dans les pratiques d'enseignement du FLE en Algérie.

**Cadrage théorique Chapitre 01
« L'interprétation sémiotique de
l'image et sa représentation culturelle
dans les
manuels scolaires de français**

Introduction

L'image, en tant que moyen de communication, occupe une place centrale dans les manuels scolaires de français, en particulier dans un contexte où les supports visuels sont omniprésents. La sémiotique, en tant que discipline qui étudie les signes et leur signification, offre un cadre pertinent pour analyser ces images. En effet, chaque image présente dans un manuel scolaire ne se contente pas d'illustrer un texte ; elle participe activement à la construction du sens, tout en étant le reflet d'une vision du monde, d'une culture et d'une époque.

L'objectif de ce chapitre est de décoder les mécanismes de cette représentation culturelle à travers une approche sémiotique qui permettra d'éclairer les relations complexes entre le texte, l'image et la culture dans l'enseignement du français.

1. Fondements de la sémiologie et de la culture visuelle

1.1. Définitions et principes de la sémiologie et de la sémiotique

1.1.1. La sémiologie

Étymologiquement, la sémiologie a des racines très anciennes qui remontent à l'antiquité grecque. Ce terme se compose de : (**sémion= signe, et logos= discours**). Il se rapporte à la médecine qui s'intéresse à l'interprétation des symptômes par lesquels manifestent les maladies.

La sémiologie est une discipline qui cherche à comprendre la manière dont le sens est formé, en particulier sur le moment présent. Elle se présente comme un langage spécialisé qui étudie tout ce qui nous entoure et qui peut transporter un sens. À un niveau plus avancé, la sémiologie représente une dimension multidisciplinaire, tout en mettant en évidence comment le sens est généré dans différents contextes cognitifs, sociaux et de communication.

D'après le dictionnaire encyclopédique des sciences du langage, cette discipline est définie comme suit : « *La sémiotique (ou sémiologie) est la science des signes. Les signes verbaux ayant toujours joué un rôle de premier plan, la réflexion sur les signes s'est confondue pendant longtemps avec la réflexion sur le langage. Il y a une théorie sémiotique implicite dans les spéculations linguistiques que l'Antiquité nous a léguées : en Chine aussi bien qu'aux Indes, en Grèce et à Rome* ». (Ducrot, Todorov, 1972, p. 113) .

Ferdinand de Saussure (1847-1913) est un linguiste suisse, considéré comme le père fondateur de la linguistique moderne en Europe, avait anticipé l'émergence d'une discipline qui est consacrée à l'étude des signes, qu'il a nommée « **sémiologie** » et qu'il l'a défini

comme suit : « *On peut donc en concevoir une science qui étudie la vie des signes au sein de la vie sociale ; elle formerait une partie de la psychologie sociale ; et par conséquent de la psychologie générale ; nous nous la nommerons sémiologie (du grec semions, « signe »). Elle nous apprendrait en quoi consistent les signes, qu'elles lois les régissent. Puisqu'elle n'existe pas encore, on ne peut dire ce qu'elle sera ; mais elle a droit à l'existence, sa place est déterminée d'avance* ». (De Saussure, 1916, p.33).

Il s'avère que cette discipline est très vaste. Tandis que certains se concentrent uniquement sur l'analyse des modes de communication non verbaux, d'autres intègrent dans leur définition du signe et du code les rituels sociaux, les cérémonies et même les expressions de courtoisie. Il y en a qui soutiennent que les arts et la littérature reposent sur des systèmes de symboles, et que la sémiologie peut être appliquée à des champs comme la communication chez les animaux (zoosémiotique) ou la cybernétique. (M. Djmoui, 2020, p. 7).

À partir de toutes ces définitions, il est évident que la sémiologie se définit comme la science générale des signes, qu'ils soient linguistiques ou non linguistiques.

1.1.2. La Sémiotique

Locke (1632-1704) présente la sémiotique comme l'un des trois principaux domaines du savoir. Cet expert conçoit la théorie des signes, qui englobe tant les mots que les idées, en formulant une nouvelle conception du savoir et du jugement. Autrement dit, la sémiotique pourrait offrir une dimension innovante pour comprendre et évaluer les connaissances. (Duchesneau, 1976, p.154) .

D'après Charles Sanders Peirce, philosophe et scientifique américain, la sémiotique pourrait être présentée comme une autre forme ou optique de la logique. Il la considère comme « la doctrine aristotélicienne qui prohibait la division transversale » et précise qu'elle « fut exclue de la logique ». Ainsi, dans cette perspective elle peut être présentée comme la théorie compréhensive des signes et de leur agencement dans la pensée. (Vogel, 2014, p. 213).

Chapitre 01 : « L'interprétation sémiotique de l'image et sa représentation culturelle dans les manuels scolaires de français »

1.1.3. La différence entre la sémiotique et la sémiologie

Il ressort évident que la sémiologie et la sémiotique se concentrent toutes deux sur l'étude du signe, qui vise à être analysé de manière expressive. Par exemple, interpréter un logo comme celui d'une marque célèbre, peut être analysé sémiologiquement pour comprendre son message codifié qui doit être perçu comme innovant dans l'aspect culturel et donc étudié comme un système de signification qui transmet des messages culturels et symboliques.

En somme, bien que ces deux approches partagent un intérêt commun pour l'analyse des signes, elles présentent des nuances distinctes que nous allons illustrer dans le tableau ci-dessus.

Tableau 01 : Les différences entre sémiotique et sémiologie

Caractéristiques	sémiotique	Sémiologie
Origine	Américaine	Européenne
Objet d'étude	Tous les signes, y compris linguistiques	Les signes linguistiques principalement
Approche	Étude des signes en situation	Étude des signes organisés en système
Paternité	Charles Sanders Peirce (1839-1914)	Ferdinand de Saussure (1857-1913)
Auteurs notables	Thomas Sebeok, Gérard Deledalle, David Savan, Eliseo Veron, Claudine Tiercelin, etc.	Roman Jakobson, Louis Hjelmslev, Roland Barthes, Umberto Eco, Algirdas Julien Greimas

1.2. Les contributions de Saussure, Peirce, Barthes

1.2.1. Le signe linguistique de Saussure

Ferdinand de Saussure, linguiste suisse du début du XXe siècle, a révolutionné la linguistique en définissant le signe linguistique comme l'association indissociable entre un **signifiant** (forme sonore ou écrite) et un **signifié** (idée ou concept). Par exemple, dans les mots « chat » ou « fleur », les sons perçus constituent le signifiant, tandis que l'image mentale de l'animal ou de la plante représente le signifié. Cette distinction est une clé pour comprendre comment fonctionne le langage, comme l'explique (De Saussure, 2006, pp.39, 46).

1.2.2. Le signe triadique de Peirce

Charles Sanders Peirce, philosophe et sémiologue américain, a élaboré un modèle sémiotique original fondé sur une triade constituée du *representamen* (le signe en tant que

forme), de l'objet (ce à quoi le signe renvoie) et de l'interprétant (l'interprétation mentale du signe). Ce schéma, en instaurant une dynamique de signification triadique, permet une analyse approfondie de la production de sens en intégrant la diversité des formes, des référents et des interprétations subjectives. (Zeghdani, Ala, 2023).

A titre d'exemple, prenons l'application « documents », l'icône du dossier "Documents" illustre parfaitement le modèle triadique de Peirce. Le *representamen* est l'icône elle-même que nous voyons sur notre écran, qui symbolise l'action de collecter des fichiers. L'objet est le contenu réel du dossier, c'est-à-dire les fichiers et sous-dossiers qu'il contient (C'est ce que le nom et l'icône représentent.).

Enfin, l'interprétant est la signification que nous attribuons au signe pour guider l'action autrement dit lorsque nous voyons le dossier "Documents", notre compréhension que cela contient les documents personnels et que nous pouvons y accéder.

Peirce classe également les signes en fonction de la relation qu'ils entretiennent entre le *representamen* et l'*objet* distinguant ainsi les icônes, les indices et les symboles.

- **L'indice** est un type de signe qui introduit une relation causale avec l'objet qu'il représente, en indiquant quelque chose qui est lié à l'objet par un rapport de cause à effet notamment la fumée est un indice de feu, car elle est directement causée par la combustion et indique la présence d'un feu. De même l'empreinte dans le sable indique que quelqu'un est passé par là, car elle est directement liée à la présence physique de cet être. Ces signes ne ressemblent pas nécessairement à l'objet qu'ils représentent, mais sont liés à lui par une relation causale.

-**L'icône** est un signe qui entretient une relation de similarité avec l'objet qu'il représente. Cette similitude entre l'icône et l'objet permet de reconnaître l'objet grâce au signe. A titre d'exemple, une photo d'une personne est une icône car elle ressemble à la personne réelle, permettant ainsi de la reconnaître à travers sa photographie.

-**Le symbole** est un signe qui établit une relation conventionnelle et arbitraire avec l'objet qu'il représente, et qui ne tisse pas un lien direct entre le symbole et l'objet. De même, un drapeau national est un symbole qui représente un pays sans qu'il ait une similitude à ses caractéristiques physiques, mais par une convention partagée par ses citoyens.

1.2.3. La dénotation et la connotation de Barthes

Roland Barthes (1915-1980) est un critique littéraire et sémiologue français, connu pour ses contributions significatives dans le domaine de la sémiologie. Il s'est particulièrement attaché à l'étude des connotations dans *Mythologies*, (1957) et *Éléments de sémiologie* (1964). (Wikipédia, 2024) https://fr.wikipedia.org/wiki/Roland_Barthes

Selon Roland Barthes, la dénotation est le sens premier ou littéral d'un signe. Par exemple, le mot "rouge" dénote une couleur spécifique sans implication subjective. La dénotation est souvent considérée comme le niveau de signification le plus basique associé à un signe.

Dans le contexte de la sémiologie, il utilise la dénotation pour décrire la relation entre le signifiant et le signifié de manière neutre. Par exemple, le mot « chien » fait référence à un animal spécifique, un mammifère carnivore de la famille des Canidés sans ajouter de connotations supplémentaires.

Par ailleurs, la **connotation** est le sens secondaire ou subjectif qui s'ajoute au sens premier. Elle représente les valeurs affectives, culturelles ou personnelles associées à un signe, souvent influencées par le contexte d'utilisation et les références culturelles. Dans son livre « *Système de la mode* » (1967), Barthes utilise l'exemple du jean troué pour illustrer la connotation. Porter un jean troué peut connoter une identité punk ou rebelle, bien que la dénotation première du jean soit simplement un vêtement pour se protéger du froid (Cahiers de l'ILSL, N° 44, 2016, p. 163-167)

2. Les champs d'application de la sémiologie

-La sémiologie linguistique : La sémiologie linguistique constitue le champ fondateur de la sémiologie, telle que définie par Ferdinand de Saussure. Elle étudie le langage en tant que système de signes, où chaque mot, son, intonation ou structure grammaticale est porteur de sens. Elle s'intéresse à la relation entre le signifiant (forme sonore ou graphique du mot) et le signifié (le concept ou l'idée qu'il évoque), tout en analysant comment les mots fonctionnent dans un système structuré (la langue) pour produire du sens, et comment ces structures varient selon les langues. A titre d'exemple: l'analyse du langage poétique, des slogans publicitaires, du discours politique, etc.

-La sémiologie visuelle : La sémiologie visuelle s'intéresse à l'analyse des signes visuels : images fixes ou animées, photographies, affiches, publicités, films, logos, symboles,

Chapitre 01 : « L'interprétation sémiotique de l'image et sa représentation culturelle dans les manuels scolaires de français »

etc. Elle cherche à comprendre comment une image communique un message, intentionnel ou non, en fonction de son contexte culturel, historique et esthétique. Elle distingue plusieurs types de signes visuels :

- L'icône (ressemblance avec ce qu'elle représente, ex. : une photo),
- L'indice (relation de cause à effet ou de proximité, ex. : fumée = feu),
- Le symbole (relation arbitraire et conventionnelle, ex. : drapeau, croix, logo).

La sémiologie visuelle est utilisée dans l'analyse des médias, de l'art, du cinéma, du design, ou encore de la pédagogie, comme dans l'usage des images dans les manuels scolaires. Elle met en lumière le rôle idéologique, culturel et émotionnel que peuvent jouer les images dans la transmission des valeurs ou des stéréotypes.

-La sémiologie sociale : La sémiologie sociale (ou sémiotique sociale) étudie la manière dont les signes fonctionnent dans les contextes sociaux et culturels. Elle s'appuie sur les travaux de Roland Barthes, Pierre Bourdieu ou Michel Foucault, qui ont montré que les signes (vestimentaires, alimentaires, langagiers, gestuels, etc.) sont porteurs de significations sociales. Elle analyse comment les individus et les groupes utilisent les signes pour affirmer leur identité, leur appartenance sociale, leur positionnement politique ou culturel. Elle s'intéresse aux rites, codes, normes, mais aussi aux signes du pouvoir, de la marginalisation ou de la contestation. A titre d'exemple : la manière dont une tenue vestimentaire exprime une appartenance religieuse ou sociale ; ou comment certains objets (voiture de luxe, marques) deviennent des signes de distinction. La sémiologie sociale permet ainsi de décrypter les mécanismes de communication implicites dans la société et les rapports entre langage, pouvoir et culture.

2.1. Définition de l'image

Le mot « image » est caractérisé par une polysémie prononcée, ce qui rend ardue sa définition par une formule unique susceptible d'englober l'ensemble de ses définitions diversifiées. D'abord en commençant depuis ses origines :

Platon donne une des plus anciennes définitions de l'image : « *J'appelle image d'abord les ombres ensuite les reflets qu'on voit dans les eaux, ou à la surface des corps opaques, polis et brillants et toutes les représentations de ce genre* » (Platon, La République, Livre VI, (484a - 511e).

Selon le Petit Robert : « *le terme "Image" qui n'est pas spécifiquement linguistique, du latin "imago, domaine très vaste où les productions se fondent pour se déterminer sur l'existence d'un monde, ce qui imite, ce qui ressemble et par extension, tous ce qui est du domaine de la représentation privilégié de la relation au monde. L'image désigne l'objet et l'objet est désigné par l'image* » (Rey, 1993, p.38).

Roland Barthes explore cette notion à travers une analyse approfondie des images publicitaires, en distinguant deux niveaux de langage distincts : le niveau dénoté, et le niveau connoté.

2.1.1. Le niveau dénotatif

A propos des images dénotatives, Barthes explique qu'à ce niveau, l'image est « *radicalement objective* ». (Porcher, 1974, p.20).

Ce niveau de langage se présente comme étant le plus authentique, car « *il n'existe pas de véritable transformation entre le signifiant et le signifié* ». De ce fait, l'image colle à l'objet ou au sujet qu'elle reproduit : elle montre ce que nous voyons. (Barthes, 1964. p. 45).

2.1.2. Le niveau connotatif

Le niveau connotatif est défini comme un ensemble des sens ajoutés au sens propre. Ce niveau nous pousse à percevoir les images à travers une vision personnelle selon le contexte social et nos personnalités.

3. L'image en Sémiologie

La sémiologie de l'image est une discipline analytique qui est consacrée à l'étude approfondie des supports visuels afin d'en extraire les éléments fondamentaux et leur signification sous-jacente. Le sens dégagé est spécifique à chaque culture, ce qui justifie la formation des professionnels de l'image et de la communication visuelle dans ce domaine. En effet, la compréhension des nuances culturelles est essentielle pour interpréter correctement les signes visuels et leurs implications symboliques dans différents contextes. (Rey, op.cit, p. 996-997) .

3.1. L'image comme signe dans les manuels scolaires

Dans le cadre de l'enseignement-apprentissage, il s'avère important de considérer l'image comme un signe qui occupe une place centrale en tant que vecteur de sens. Elle invite l'apprenant à observer, à interpréter et à communiquer, tout en s'inscrivant dans un contexte éducatif et culturel algérien.

3.2. La méthodologie de la sémiologie de l'image

Il s'avère que les images peuvent être décryptées de diverses manières pouvant explorer différentes explications, impressions, interprétations et commentaires, ce qui lui confère un aspect irrésistible et envoutant.

C'est la raison pour laquelle, il convient de préparer les élèves à la manière du décryptage de ces objets iconiques pour pouvoir manipuler et comprendre une situation de communication. L'analyse sémiologique de l'image est une méthode qui tourne autour de trois étapes clés :

-Description de l'image : Cette étape suscite une connaissance approfondie pour une compréhension globale de l'image étant donné qu'elle fournit une analyse minutieuse des éléments visuels notamment le cadrage, le format, la composition, l'espace et la lumière.

-Mise en contexte : La mise en contexte est la mise de l'ancrage de l'image dans son contexte artistique, technique et historique. Cela inclut les médias utilisés (peinture à l'huile, photographie, etc.), sa valorisation patrimoniale ou symbolique et des informations sur l'auteur ou l'œuvre.

-Interprétation et critique : Pour accéder à la signification du document iconique, il convient de faire un décryptage critique de l'image dans son contexte global. (Bouchair, 2017, p. 21) .

3.3. Les signes sémiologiques de l'image

Il existe trois types de signes majeurs lors de l'analyse sémiologique de l'image:

-Les signes linguistiques scripturaux, verbaux sont des éléments textuels associés à une image et qui contribuent à son décryptage. Ils peuvent prendre la forme d'une légende sous une photographie, d'un slogan d'une publicité ou encore d'un titre accrocheur dans un article. A titre d'exemple, une photo de famille où plusieurs générations posent ensemble avec une légende comme "*Quatre générations réunies pour un moment précieux*" ajoute une dimension émotionnelle et met en avant le lien familial. Sans ce passage, l'image pourrait

simplement être perçue comme un groupe de personnes sans contexte particulier, ce qui montre l'importance des signes linguistiques qui véhiculent le sens.

-Les signes iconiques, figuratifs correspondent aux éléments de la représentation réelle. Par exemple, une photographie d'une personne, un paysage ou autre, sont des signes iconiques sans doute, puisqu'ils reproduisent des objets du monde réel, rendant leur reconnaissance immédiate.

-Les signes plastiques, incluent des éléments non figuratifs notamment la couleur, la forme et la spatialité qui facilitent la compréhension globale de l'image. Donc, il est important de différencier les différents signifiés que de les lier entre eux pour définir le sens global de l'image. Cependant, une difficulté surgit de leur lien étroit avec les signes iconiques, ce qui rend complexe leur analyse séparée. Ainsi, la signification des signes iconiques et plastiques s'influencent mutuellement par exemple un visage souriant ne donne pas la même impression qu'un visage indifférent, tout comme la couleur noire n'aura pas le même impact, si elle est liée à une tenue soignée ou à des cernes marqués sous les yeux. Le signifiant plastique "noir" renvoie à une teinte sobre, tandis que le signifiant iconique "tenue soignée" exprime l'élégance, alors que "cernes sous les yeux" suggère la fatigue ou la mélancolie. Par ailleurs, le noir peut être perçu comme un symbole de sophistication (costume de soirée) ou de peine (visage fatigué). Par conséquent, pour analyser une image, il faut identifier ses signifiants plastiques, iconiques et scripturaux, suivies d'une interprétation des significations qu'ils transmettent (Khedrouche, 2019, op.cit, p. 18).

4. L'importance des images dans les supports pédagogiques modernes

L'importance des images dans les supports pédagogiques modernes notamment dans l'enseignement du français langue étrangère (FLE) est largement reconnue pour leur rôle clé dans la facilitation de l'apprentissage, la motivation des élèves, et l'amélioration, la compréhension et de la mémorisation.

4.1. Facilitation de la compréhension et de l'apprentissage

« L'image illustre un référent du signe linguistique et permet la présentation et la compréhension sans autres truchements de termes isolés » (Viallon, 2002).

Comme le signale Viallon dans son ouvrage que les images en tant que support didactique, aident les enfants et les débutants en langue étrangère à renforcer la

compréhension des contenus écrits ou oraux en rendant les informations plus accessibles. En illustrant et en clarifiant les textes, elles aident les apprenants à construire le sens et la compréhension linguistique.

4.2. L'image source de plaisir

En effet, L'image constitue un support attrayant, qui dynamise les séances d'apprentissage par la présence d'éléments visuels dits « distrayants » en classe qui captent l'attention de l'apprenant, éveillent sa curiosité et favorisent son engagement sans générer d'ennui. Dans cette perspective, il devient essentiel d'identifier les méthodes pédagogiques et les ressources les plus appropriées pour exploiter le potentiel de l'image dans la réalisation des diverses tâches d'apprentissage.

4.3. Motivation et engagement des apprenants

Les images stimulent l'intérêt et la motivation des élèves en rendant les supports pédagogiques plus captivants et ludiques. Elles introduisent une dynamique différente dans le déroulement des cours, ce qui favorise leur engagement actif. En effet, la présence des dispositifs dits distrayants en classe est susceptible d'amener l'apprenant à apprendre sans s'ennuyer, car elle suscite son plaisir, éveille sa curiosité, attire et mobilise son attention. (Wafa , 2016).

4.4. Développement des compétences cognitives et mémorielles

La perception visuelle joue un rôle fondamental dans le processus de mémorisation, car elle capte l'attention de l'élève et enregistre chaque stimulus visuel perçu. Cette mémorisation s'opère notamment grâce à des éléments extérieurs tels que les expériences vécues, les situations d'apprentissage ou les événements observés. Dans ce cadre, l'image visuelle devient un outil facilitant l'ancrage des connaissances dans l'esprit de l'apprenant.

En somme, les images dans les supports pédagogiques modernes sont primordial pour un enseignement efficace vu qu'elles facilitent la compréhension, motivent les apprenants, améliorent la mémorisation, et jouent un rôle crucial dans la communication pédagogique.

5. La place de l'image dans les manuels scolaires de français : quels objectifs ?

Dans le manuel scolaire de 4^{ème} année moyenne, faisant corpus de notre étude, nous noterons une présence notable d'images réparties tout au long des séquences. Le manuel est à ce sujet suffisamment illustré car l'image a une grande place et surtout qu'il s'agit de la

4^{ème} année d'apprentissage de la langue française au cycle moyen. À ce stade, les apprenants disposent déjà de bases en langue, et l'image intervient ici non seulement comme support de compréhension, mais aussi comme vecteur de sens culturel, facilitant l'ancrage des valeurs nationales, culturelles et le développement de la compétence communicative. ABADI-Dalila (2003-2004, p.42) note que : « *Il est évident que l'auteur du manuel scolaire utilise des images choisies avec soin. Cela implique qu'il doit les « mettre en page » attentivement et rigoureusement. Le choix de l'image ne doit pas être gratuit ; il doit remplir une fonction pédagogique. Il faut que l'image soit en relation directe avec le sujet traité.* »

Ajoutons aussi que ces images sont utilisées pour développer les quatre compétences langagières : compréhension de l'oral, production de l'oral, compréhension de l'écrit et production de l'écrit qui sont présentées comme supports pour des activités variées, permettant aux élèves de pratiquer la langue de manière contextualisée et significative. En effet, l'intégration de ces dernières dans les manuels scolaires semble attrayantes et pertinentes et stimule la motivation, le dynamisme et l'interaction des élèves et les encourage à participer activement aux activités d'apprentissage.

6. L'image comme outil de socialisation et de transmission des valeurs

L'image est considérée comme une sorte de langue à part entière. Elle est chargée de sens, de culture et de communication. La manière dont une image est interprétée dépend de plusieurs facteurs, tels que le contexte personnel de l'élève (son vécu, ses connaissances et ses apprentissages antérieurs), mais aussi son âge, son sexe, son état psychologique, l'époque à laquelle il vit, et son environnement socioculturel.

En somme, la langue, la culture et l'image entretiennent une relation à la fois complexe et complémentaire. C'est pourquoi, les images utilisées en classe doivent être adaptées avec la langue-culture enseignée.

6.1. Transmission des valeurs culturelles

Les images constituent des moyens puissants pour transmettre les valeurs essentielles d'une société, qui véhiculent visuellement des principes moraux, des repères sociaux et des normes de conduite qui orientent le comportement des individus au quotidien. A titre d'exemple, une image montrant des élèves en train de planter des arbres dans la cour de leur école peut transmettre des valeurs telles que le respect de l'environnement, la coopération, l'esprit de communauté et le sens de la responsabilité collective, ce qui favorise chez eux l'engagement actif dans la société. (Boudina, 2008, p. 27).

6.2. Perpétuation des normes sociales

Les images jouent un rôle clé dans la représentation et le renforcement des normes sociales propres à une culture. Elles illustrent les comportements acceptés et attendus par la société, ainsi que les sanctions sociales associées à la déviation de ces normes. A titre d'exemple, une image montrant un jeune qui aide une personne âgée à traverser la rue véhicule des valeurs telles que le respect des âgés, la solidarité et l'entraide ce qui les incite à adopter ces attitudes dans leur quotidien. (Khedrouche, op.cit., p. 48).

6.3. Renforcement de l'identité culturelle

La culture est comme une grande toile qui englobe la langue, la religion, le territoire et la nation, et qui est façonnée par les choix spécifiques d'une communauté. Leur pouvoir réside dans leur capacité à capturer visuellement les éléments essentiels de la culture et à les transmettre de manière significative aux générations futures. Il est donc important de reconnaître l'importance de ces images dans la préservation de la diversité culturelle pour promouvoir la compréhension interculturelle et le respect mutuel. (F.Abdelfettah, 2006, p. 81).

7. Les enjeux idéologiques des choix iconographiques dans le manuel scolaire

Les choix iconographiques dans les manuels scolaires portent des enjeux idéologiques importants, vu que les images qu'ils contiennent ne sont jamais totalement neutres, par contre elles participent à la diffusion d'une certaine représentation du monde, véhiculant des normes sociales, culturelles et politiques, souvent de manière inhérente.

7.1. Enjeu politique

Les manuels scolaires constituent une panacée vers la formation des apprenants à la citoyenneté. Il reflète les orientations d'un programme éducatif qui incarne une politique pédagogique bien définie, étroitement liée au contexte sociopolitique de notre pays.

D-TAMGNOUE (2002) le montre dans son intervention en disant que: " *Le manuel scolaire devient ainsi le garant de l'égalité des chances, l'outil de formation de la conscience citoyenne.*"

7.2. Enjeu idéologique et culturel

Le manuel scolaire est censé être conçu en respectant les valeurs morales et sociales fondées sur le patrimoine national éthique bien que culturel tout en prenant en compte les images choisies. Ceci dit, le manuel scolaire doit bannir tout préjugé ou stéréotype, favoriser

la découverte sociale et mondiale et s'ouvrir à la diversité et à la richesse de la culture mondiale. En effet, il serait préjudiciable de veiller à la neutralité de la pensée de l'apprenant et ce, en l'éloignant de toute tendance (religieuse, idéologique, raciste, etc.) visant à lui inculquer des prises de positions qui ne seront que des obstacles paralysant sa progression normale à acquérir de nouvelles connaissances. (Bourkhis ,2009).

7.3. Enjeu pédagogique

Le manuel scolaire suit les programmes officiels et en respecte les objectifs. Il transmet des connaissances organisées de façon progressive par le biais de l'image pour aider l'élève à apprendre étape par étape. Il encourage aussi l'autonomie de l'apprenant, en développant sa propre méthode de travail et à utiliser d'autres outils pédagogiques de manière indépendante.

7.4. Enjeu scientifique

Le manuel scolaire propose un canevas vers une vision réaliste des événements réels qui font le monde d'aujourd'hui et en relation avec le vécu quotidien de l'apprenant. Par conséquent, La qualité et la pertinence des images et des textes proposés doivent permettre à l'élève de développer sa réflexion et de porter un regard critique sur les grands enjeux contemporains et les transformations du monde actuel.

Conclusion

Pour conclure, ce chapitre nous a permis de saisir que l'image représente un signe à part entière, dans la mesure où elle renvoie à une représentation de la réalité c'est pour ce faire elle relève d'une sémiologie particulière : celle de l'image. Nous avons également constaté que l'image peut englober plusieurs types de signes, notamment plastiques et linguistiques, qui véhiculent des significations multiples, selon l'interprétation de chaque individu.

Chapitre 02

« L'apport de l'image à la réalisation de la production orale »

Introduction

Dans un monde où les modes de communication se multiplient, l'image revêt une importance primordiale dans les mécanismes d'expression et de compréhension. L'un des domaines dans lesquels son influence est particulièrement marquante est celui de la production orale. En effet, l'image ne se contente pas de capter l'attention ; elle soutient, enrichit et joue un rôle clé dans l'élaboration d'un discours fluide et pertinent. Ce chapitre se propose d'explorer l'apport fondamental de l'image dans la réalisation de la production orale, en mettant en lumière comment elle peut être utilisée pour clarifier, structurer et dynamiser un propos. À travers l'analyse de ses différents rôles, nous chercherons à démontrer que l'image n'est pas simplement un outil décoratif, mais un levier essentiel pour une communication orale plus efficace.

1. Tentative de définition « la production orale »

Désignée sous l'appellation de **production orale** conformément aux prescriptions du Cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL, 2001, p. 48), l'expression orale constitue une compétence langagière fondamentale que les apprenants sont appelés à développer progressivement dans le cadre de l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère, en l'occurrence le français langue étrangère (FLE). Elle renvoie à la capacité de s'exprimer de manière appropriée dans une diversité de situations de communication, et suppose une interaction dynamique entre un locuteur (émetteur) et un interlocuteur (récepteur), mobilisant non seulement l'aptitude à produire un message, mais également à comprendre celui de l'autre.

Sur le plan lexical, le dictionnaire **Littre** définit le terme *expression* comme l'« *action de faire sortir, paraître au dehors* ». Cette extériorisation peut concerner des idées, des émotions, des opinions ou des sensations, et s'opère par le biais de divers canaux sémiotiques : gestes, signes, écriture, ou oralité.

Selon **Larousse**, l'expression orale peut donc se comprendre comme l'action de produire, d'extérioriser ses sentiments, ses idées, ses pensées par la parole. De ce fait, elle est l'extériorisation des sentiments ou des idées par la parole, produire, parler autrement dit articuler des paroles, prononcer les sons en français.

2. Les aspects spécifiques de la production orale dans l'enseignement du FLE

La production orale est une compétence fondamentale qui se définit principalement par l'aptitude de s'exprimer dans diverses situations communicatives par une interaction entre émetteur et récepteur se reposant sur des éléments clés : l'écoute, la compréhension et la co-construction du sens entre les interlocuteurs au cours d'un échange conversationnel. (Ifadem, livret 3, 2016, p.89)

Cette compétence englobe un ensemble de connaissances et de savoirs issues des sciences du langage ; la phonologie, le lexique, la grammaire, des savoirs discursifs, stratégiques et socioculturels, autrement dit, maîtriser la production orale implique l'acquisition des savoirs faire, savoirs être et savoirs apprendre. Comme le souligne le Cadre Européen Commun de Référence pour les langues (CERCL, 2001,p.48) où il s'agit d'un développement d'une conscience linguistique qui permet à l'apprenant d'analyser d'une façon claire la structure de la langue étudiée en utilisant ses propres compétences linguistique dans des situations concrètes.

Il est nécessaire de noter que l'enseignement apprentissage nécessite une pratique constante et régulière ainsi qu'un engagement mutuel des deux parties participantes (enseignant/apprenant) afin d'atteindre les objectifs visés et de développer les compétences d'expression et de production qui sont le noyau du processus linguistique notamment l'enseignement du français langue étrangère (FLE).

Perrenoud (1988, p. 20) souligne que l'orale ne peut véritablement jouer un rôle formateur que s'il répond à un besoin réel de communication (s'exprimer et produire) vu que l'enseignement de l'oral inclut des situations d'interactions réelles pour que la communication soit claire et partagée entre les interlocuteurs et tous les participants à ces interactions.

De plus, les deux fonctions principales que joue l'orale en classe comme instrument d'apprentissage où l'enseignant explique et transmet des savoirs et comme objet d'apprentissage ou l'apprenant interagit, questionne ou répond prouve que l'oral a une importance centrale dans toutes les situations d'enseignement- apprentissage comme le souligne Jean François Halté (2002,p16): « *les trois quarts des échanges scolaires se passent en échange de parole.* » et il est aussi un outil efficace pour la mémorisation .

En ce sens , Flora Luciano-Bret (1991, p.251) affirme que les compléments de

verbalisation pour la rétention des connaissances a des avantages ce qui confirme la nécessité et l'importance de favoriser la production orale en classe afin d'enrichir le lexique et renforcer les connaissances acquises : « nous retenons 20 % de ce que nous entendons, 30 % de ce que nous voyons, 50 % de ce que nous entendons et voyons, 80 % de ce que nous disons, et 90 % de ce que nous disons et faisons ».

3. Les fonctions de l'oral

L'oral est-il un outil ou objet d'enseignement /apprentissage ?

3.1. L'oral moyen d'enseignement/apprentissage

La majorité de l'enseignement se fait à l'oral où l'observation et la transmission des informations et d'une « stratégie d'enseignement » sont faites par l'enseignant, c'est dire que l'organisation des interactions verbales et l'établissement d'une dynamique pédagogique qui participe aux constructions des savoirs dans toute la discipline se font en classe de langue sous la direction du professeur. (Lafontaine, 2007) .

Et l'oral en tant qu'outil médiatique, permet à l'apprenant d'affronter, de formuler et reformuler ses idées lors d'un échange ou une participation orale et c'est cela qui l'incite à construire ses connaissances et les maîtriser en s'appropriant les concepts clés. (Verdelhan-Bourgade.M, 2002).

Donc, l'oral devient un véritable outil d'apprentissage qui permet la manifestation à une parole personnelle, réfléchie et engagée tout en facilitant l'expression de la pensée, le fait de pouvoir juger et prendre position de manière argumentée. (Dolz et Schneuwly, 2000, pp.144-164).

3.2. L'oral objet d'enseignement /apprentissage

« L'oral objet » veut dire que l'oral devient lui-même un sujet à apprendre, c'est à dire que les apprenants apprennent les spécificités de l'oralité , ses règles et ses techniques (l'intonation, le rythme ,la structure du discours, etc.) tout en faisant la différence entre l'oral et l'écrit .Dans ce cas, l'oral est plus théorique et méthodologique et est enseigné en tant qu'une pratique langagière avec des objectifs pédagogiques clairs afin de distinguer l'oral de l'écrit et structurer l'enseignement.

Le but est de développer des compétences en communication, en linguistique et en

expression orale à travers des pratiques sociales telles que les interviews et les débats, ce qui permet de donner des rétroactions pour améliorer les compétences orales.

4. Composantes de la compétence de communication orale

Depuis son établissement par D.Hymes, la compétence de communication a suscité de nombreuses analyses y compris des tentatives d'analyse de ses composantes ce qui indique la diversité et la complexité de cette dernière.

M.Canale et M.Swain (1980, p.1-47) définissent la compétence de communication comme regroupant trois compétences majeures : grammaticale, sociolinguistique qui inclue les règles socioculturelles et les règles du discours ainsi que la compétence stratégique qui englobe les compétences verbales et non verbales.

Pour une compétence communicative active, il n'existe pas de fondement théorique solide qui peuvent soutenir que l'une de ses compétences est plus ou moins centrale que les autres. Dans ce cas, il est préférable de faciliter l'intégration de ces différents types de savoirs chez l'apprenant tout en se référant à des composantes discursives ou communicatives.

« Apprendre à communiquer, c'est développer cette compétence langagière c'est à-dire apprendre à mobiliser des connaissances et des savoir-faire dans diverses activités pour parvenir à son but ». (Ifadem, livret 4, 2016, p.16)

En classe, l'enseignant reprend les dialogues de compréhension orale pour amplifier l'expression orale des apprenants, en consolidant les structures et le vocabulaire acquis, tout en stimulant leur créativité. Cependant, les échanges restent souvent limités et peu ancrés dans des situations réelles. Il est donc essentiel de favoriser les interactions entre apprenants, avec l'enseignant qui joue un rôle d'animateur et de guide. Les activités orales, telles que les jeux de rôle ou les débats, visent à encourager l'expression d'opinions personnelles tout en mobilisant les connaissances antérieures. L'expression orale s'inspire des idées des apprenants dans leur vie quotidienne et doit être structurée distinctivement, accompagné par des éléments non verbaux (gestes, regard, voix) qui doivent donner le sens complet du message afin de le transmettre efficacement.

5. Objectifs de l'enseignement de la production orale

En classe, l'objectif principal de l'enseignement de la production orale est de développer une compétence communicative chez les apprenants leur permettant de s'exprimer aisément et pertinemment dans des situations de communication variées.

Mercier (2002) note que l'expression orale est une compétence que les apprenants doivent apprivoiser progressivement. Elle consiste à s'exprimer dans diverses situations de communication, au moyen d'un échange interactif entre l'émetteur et le destinataire, qui implique également de comprendre l'autre. Elle a pour but de produire des énoncés oraux en situation de communication. Compétence à acquérir avec rigueur, elle suppose de surmonter des difficultés de prononciation, de rythme, d'intonation, mais aussi de compréhension, de grammaire orale.

Dans cette perspective, l'enseignement de la production orale ne se limite pas à faire parler les apprenants, mais également les amener à maîtriser les composantes linguistiques, discursives et pragmatiques du langage oral, c'est à dire, bien comprendre le code (syntaxe, lexique, phonétique) et adapter son discours en fonction du contexte de l'interlocuteur et de son intention communicative.

Pour cela, l'objectif ultime est donc de permettre à chaque apprenant de devenir un locuteur compétent, capable de comprendre des messages oraux et d'en produire, en mobilisant des ressources langagières et communicationnelles pertinentes aussi bien dans des contextes scolaires que sociaux.

6. Evaluation de la production orale

D'après le Programme de l'école québécoise (2004), l'évaluation est un processus qui consiste à porter un jugement, à la lumière de certaines normes ou critères, sur la valeur d'une situation, d'un processus ou d'un objet, pour prendre une décision.

Selon le dictionnaire de didactique du FLE, l'évaluation est : « *Une démarche qui consiste à recueillir des informations sur les apprentissages, à porter des jugements sur les informations recueillies et à décider sur la poursuite des apprentissages compte tenu de l'intention d'évaluation de départ* ». (Cuq, 2003, p.30).

L'évaluation offre à l'enseignant l'opportunité de vérifier dans quelle mesure ses

apprenants ont assimilé les connaissances enseignées et les aide également à prendre conscience de leurs besoins et de leurs lacunes afin d'y remédier. De plus, elle permet de déterminer l'orientation scolaire des élèves d'un cycle à l'autre et de connaître le véritable niveau de chacun d'eux.

Vu qu'il n'y a pas de grille-type, nous proposons à titre d'exemple la grille ci-après :

Tableau 02 : Grille d'évaluation de l'expression orale Source : IFADEM-Liban (2016), Livret 3, p89.

Critères		Vérifications		Applications			
		Oui	Non	Très bien	Bien	Assez bien	Insuffisant
Linguistiques	L'élève utilise un vocabulaire correct						
	L'élève utilise les règles de grammaire à bon escient						
	L'élève prononce correctement les mots						
Sociolinguistiques	L'élève fait preuve de politesse et de courtoisie						
	L'élève tient compte de l'âge et du statut social de son interlocuteur						
	L'élève sait utiliser des proverbes à bon escient						
	L'élève utilise le registre de langue adéquat						
Pragmatiques	Le discours de l'élève est structuré dans un plan.						
	L'élève tient un discours cohérent, respecte la logique.						
	L'élève utilise les connecteurs à bon escient						
	L'élève tient compte de la fonction de son discours						
Paralinguistique	L'attitude du locuteur est attractive.						

La voix du locuteur est audible.						
L'élève regarde son auditoire						
L'élève marque des pauses appropriées.						

- Cette grille ne doit pas être utilisée dans son intégralité pour chaque évaluation ; on peut effectuer des évaluations ciblées sur certains critères selon l'objectif de l'expression orale de la séquence. Il faudra donc les doter d'indicateurs liés aux critères choisis.

7. Les obstacles de l'enseignement /apprentissage de la production orale

L'enseignement de la production orale en langue étrangère est un domaine complexe. Comme le soulignent Cuq et Gruca (2005, p.179), « *la capacité à s'exprimer oralement est sans doute la plus difficile à enseigner, à pratiquer et à améliorer* ».

Nous comptons plusieurs obstacles que rencontrent les apprenants et freinent leur capacité à s'exprimer oralement en langue étrangère y compris la démotivation dû à la surcharge des classes ce qui limite les possibilités de prise de parole et engendre une perte de confiance et un sentiment d'exclusion. Obstacles psychologiques et institutionnels où la peur de faire des erreurs provoque de l'anxiété, poussant certains à se taire : « *l'anxiété dans la communication en langue étrangère pousse certains apprenants au silence volontaire* » (Horwitz et al. 1986), et par conséquent la peur d'être jugé si on les fassent. A cela s'ajoute l'insécurité linguistique qui renforce cette peur. Dörnyei et Ushioda (2011) souligne que l'auto-efficacité peut grandement influencer la motivation et l'engagement des élèves dans l'apprentissage d'une langue étrangère.

En outre, les enseignants doivent affronter :

- Le manque de formation spécifique à l'enseignement de l'oral ;
- La subjectivité et la difficulté de l'évaluation ;
- L'absence de matériel adapté ;
- Le grand nombre d'élèves par classe ;
- Le temps insuffisant consacré à l'oral.

Pour remédier à ces difficultés nous suggérons :

- Encourager la confiance en soi par des activités d'expression personnelle ;
- Réduire la peur de s'exprimer via des jeux de rôles et des activités ludiques ;

- Offrir des thèmes d'expression en lien avec l'actualité ou les centres d'intérêt des apprenants ;
- Multiplier les situations d'expression orale motivantes (projets, jeux, débats, simulations).

8. La présence de l'image dans la production orale

Les images jouent un rôle essentiel dans l'enseignement des langues étrangères notamment dans l'enseignement du FLE, qui est au cœur de cette recherche. Elles servent de supports visuels destinés à faciliter l'acquisition des compétences linguistiques, y compris le vocabulaire, la grammaire et surtout la production orale. Dans le contexte algérien, où le français est enseigné dès le primaire comme première langue étrangère, il est crucial de s'interroger sur l'utilisation des images dans les manuels scolaires et l'impact qu'elles ont sur le développement des compétences linguistiques des apprenants à différents niveaux.

Il est évident que la pédagogie de l'image joue un rôle clé dans l'encouragement de l'interaction verbale et la transmission des savoirs. L'image agit comme un véritable élément déclencheur d'interactions, stimulant la motivation qui précède la prise de parole et soutenant l'expression orale. Elle permet de situer un référent concret dans le contexte immédiat facilitant ainsi la compréhension et l'expression, grâce à son statut de support. De plus, elle crée des situations de communication authentiques, soigneusement encadrées, qui favorisent l'appropriation et la généralisation des savoirs enseignés.

L'image ne se limite pas à être un simple support ; elle devient un outil à la fois cognitif et didactique, comme le dit Jean-Pierre Cuq (2005, p.179) : « *l'image illustre un référent du signe linguistique et permet la présentation et la compréhension sans autre truchement de termes isolés* ».

8.1. Comment les images aident à enrichir la production orale en créant les associations mentales

8.1.1. La pédagogie par l'image

Au cœur de l'enseignement des langues étrangères, l'image est un outil pédagogique essentiel. Bien que les formes de son utilisation ont évolué, son rôle dans l'apprentissage demeure fondamental, surtout pour le développement des compétences linguistiques aussi bien à l'oral qu'à l'écrit.

En effet, les supports visuels, comme les images, aident à la compréhension, à

l'expression linguistique et à l'échange d'idées lors des discussions. En touchant directement l'intérêt et la motivation des élèves, l'image stimule l'interaction. Elle les incite à s'exprimer à partir des situations visuelles présentées, favorisant ainsi une communication authentique grâce à un contexte propice.

Cuq (2005, p. 142) propose même d'utiliser des images sans texte pour encourager la parole spontanée, incitant les apprenants à nommer, décrire et interpréter les éléments visuels, tout en favorisant la créativité linguistique où le locuteur est dans la capacité de construire du sens ce qui fait que l'image dans ce cas ne se limite pas à être un simple décor et le locuteur dans ce cas se transforme pour reprendre les mots de Benveniste (1976), en « *agent implicite du dire* ».

L'image joue un rôle essentiel sur le plan cognitif. Florès (1974, p. 39) insiste sur le fait que « *l'image représente un point de départ et une source de mobilisation des processus de la mémorisation* ».

Elle « *montre ce que le discours ne peut qu'évoquer* » (Bourrissoux & Pelpel, 1992, p. 61). De plus, l'image possède un pouvoir iconique qui lui permet de « voir » ce qui est absent, rare ou éloigné et inaccessible. Jacquinot (1997, p. 200), dans *Image et pédagogie*, souligne que « *l'image se contente de donner à voir ce que l'on ne peut pas voir en réalité* » grâce à sa capacité à représenter l'abstrait et l'invisible, ce qui lui confère une valeur pédagogique pour l'enseignement des langues.

Cette valeur pédagogique de l'image était déjà reconnue dès 1969 par Piaget qui soulignait l'importance des supports visuels en les qualifiant de « précieux auxiliaires » indispensables à l'apprentissage, des « béquilles spirituelles » qui enrichissent et complètent l'enseignement traditionnel (Piaget, 1969, p. 110).

Conclusion

La production orale est capitale dans l'apprentissage du FLE, car elle offre aux élèves la possibilité de communiquer et d'interagir en langue étrangère.

Cette étude a examiné les diverses fonctions et les compétences nécessaires pour la maîtriser.

L'oral sert à la fois de moyen et d'objectif dans l'enseignement avec des défis spécifiques, surtout dans un contexte plurilingue comme celui de l'Algérie.

En tant qu'outil pédagogique, l'image stimule la parole et encourage la créativité des élèves et rend l'apprentissage plus facile et engageant.

Cadrage pratique

Chapitre 1 : «Regards croisés sur l'enseignement de l'oral et la sémiologie de l'image dans les documents officiels »

Introduction

L'enseignement de l'oral occupe une place importante dans l'approche communicative adoptée par le programme officiel de 4^e moyenne. Cependant, il est nécessaire de s'interroger sur la manière dont cette compétence est réellement prise en compte dans les textes officiels : quels sont les objectifs fixés, quels contenus sont proposés et quelles sont les méthodes recommandées. Il est aussi important d'examiner le rôle donné à l'image dans le programme ainsi que dans le manuel, notamment comme supports pour aider à comprendre, à s'exprimer oralement et à transmettre des messages culturels. Les images, souvent présentes dans les manuels scolaires, peuvent contribuer au développement de la compétence orale, mais cette fonction est-elle réellement exploitée ?

1. L'enseignement du français au cycle moyen

Le français occupe un rôle crucial dans le processus d'enseignement / apprentissage en Algérie, puisqu'il est enseigné comme langue étrangère obligatoire à partir de la troisième année du primaire, et ce, jusqu'à la fin du secondaire. Le cycle moyen s'étend sur quatre années. L'apprentissage du français vise à permettre à l'élève, en fonction de son évolution cognitive, d'utiliser la langue efficacement, tant à l'oral qu'à l'écrit, dans le cadre scolaire.

Par ailleurs, l'enseignement du FLE contribue à la formation de l'élève, en lui accordant un accès élargi à l'information et en favorisant son ouverture sur le monde. Dès lors, l'école a pour mission de « *permettre la maîtrise d'au moins deux langues étrangères en tant qu'ouverture sur le monde et moyen d'accès à la documentation et aux échanges avec les cultures et les civilisations étrangères.* » (**La Loi d'orientation sur l'éducation nationale (n°08-04 du 23 janvier 2008 p. 4).**)

Donc, on peut parvenir à la conclusion essentielle que dans le cycle moyen, l'objectif principal de l'enseignement du FLE évolue : il ne s'agit plus uniquement d'initier l'élève à la communication de base dans cette langue, comme au primaire, mais de renforcer et d'élargir ses compétences langagières pour lui permettre de comprendre, s'exprimer, et produire des énoncés dans des situations différentes, ce qui favorise le développement d'une autonomie linguistique chez lui, en lien avec les dimensions culturelles, cognitives et communicatives.

2. Présentation et analyse du programme de 4^{ème} année moyenne

Le programme de français pour les élèves de 4AM en Algérie s'articule autour de projets pédagogiques thématiques visant à encourager la créativité, l'expression et les compétences argumentatives des apprenants. Il s'organise au travers de séquences mensuelles intégrant compréhension, production orale et écrite ainsi que l'étude de la grammaire et du lexique.

L'un de ses objectifs majeurs est d'apprendre à d'exprimer un point de vue, argumenter, conclure et dialoguer. Cependant, l'application reste limitée à cause de l'hétérogénéité des classes, du manque de ressources et de la formation insuffisante des enseignants. La méthode d'enseignement conformément à la Loi d'Orientation de l'Education Nationale (n° 08-04 du 23 janvier 2008) est l'approche par compétences (APC) qui préconise une pédagogie active, centrée sur l'élève, avec des projets concrets et une évaluation continue.

Aussi une faiblesse de l'expression orale vu qu'elle est négligée au profit d'une pédagogie centrée sur l'écrit. La lecture et la récitation dominant, sans interaction verbale réelle. Benmoussat (2003) dit : « *L'expression orale reste le parent pauvre de l'enseignement du français.* ».

Enfin l'écart entre théorie et pratique est flagrant ; les enseignants, mal préparés à l'APC, reviennent souvent à des méthodes traditionnelles, centrées sur la grammaire, pour couvrir le programme. Benrabah.M (2007) souligne : « *Les réformes curriculaires échouent souvent lorsqu'elles ne tiennent pas compte des réalités du terrain.* ».

3. Analyse sémiologique des valeurs culturelles véhiculées par les images dans le manuel scolaire de français en Algérie

Dans ce qui suit, notre réflexion principale sera mise sur le manuel scolaire et l'intégration de l'image en tant que support qui vise à véhiculer des valeurs culturelles nationales. Pour ce faire, nous suivrons la méthode descriptive et la démarche analytique où « *on décompose un ensemble en ses éléments essentiels, afin d'en saisir les rapports et de donner un schéma général de l'ensemble...* ». De plus, nous avons adopté l'analyse sémiologique en vue de

vérifier le contenu significatif de l'emploi de quelques images comme médium de la dimension culturelle nationale.

3.1. Description du manuel scolaire de la 4e année moyenne

Selon Alain Choppin (1992), le manuel scolaire est un outil didactique essentiel, mais son efficacité reste limitée s'il est utilisé isolément. Par ailleurs il doit être associé à d'autres ressources pédagogiques, permettant ainsi à l'enseignant de mener à bien sa mission d'enseignement de manière plus complète et pertinente.

Le manuel scolaire de 4AM de la deuxième génération, représente un moyen d'assistance pédagogique de base et de référence pour les enseignants et les apprenants de la langue française. Il a été introduit pour la première fois dans le système éducatif national au cours de l'année scolaire 2019/2020.

Son élaboration a été conçue sous la coordination de trois auteurs et d'une conceptrice maquette responsable de la couverture et de la mise en page de ce dernier et à partir d'une démarche méthodologique et didactique adaptée à tous les élèves algériens, des différentes régions du pays, ayant pour objectif fondamental la réussite de tous.

Chapitre 01 : « Regards croisés sur l'enseignement de l'oral et la sémiologie de l'image dans les documents officiels »

Tableau 03 : Présentation des projets pédagogiques du manuel de 4^e année moyenne et leurs objectifs

N°	Intitulé de projet	Séquence	But de projet
Projet I	Créer un blog touristique.	<u>Séquence 1 :</u> Bienvenue dans ma région ! <u>Séquence 2 :</u> Gloire à nos ancêtres ! <u>Séquence 3 :</u> Oui à la culture !	Stimuler l'intérêt des touristes pour notre pays en mettant en avant les attraits de nos différentes régions, afin de les encourager à découvrir notre patrimoine culturel, historique et naturel.
Projet II	Elaborer un dépliant en faveur du « vivre ensemble en paix ».	<u>Séquence 1 :</u> Vivons en harmonie ! <u>Séquence 2 :</u> Non à la violence !	Éveiller la conscience des jeunes collégiens sur l'importance des valeurs universelles de paix, en leur fournissant des outils et des exemples concrets pour comprendre et promouvoir la tolérance, le respect mutuel et la résolution pacifique des conflits.
Projet III	Produire des podcasts et des affiches en faveur de la protection de l'environnement	<u>Séquence 1 :</u> Protégeons la nature ! <u>Séquence 2 :</u> Agissons en éco responsables !	Encourager des initiatives en faveur de la préservation de la biodiversité et de la protection de l'environnement dans votre région, en incitant les habitants à s'engager dans des actions concrètes.

L'enseignant peut l'employer de deux manières diverses pour faire son cours :

Il se sert du manuel comme un guide de cours, et suit pas à pas son déroulement.

Chapitre 01 : « Regards croisés sur l'enseignement de l'oral et la sémiologie de l'image dans les documents officiels »

En classe, il lit la page correspondante au cours du jour, fait observer l'image qui est en marge, demande aux apprenants de faire l'exercice au-dessous. Dans ce cas, c'est le manuel qui « dirige » le cours par ailleurs l'enseignant est l'animateur qui va superviser le bon déroulement du cours.

Il se sert aussi du manuel pour « piocher » des documents, un cours, des exercices à travailler en classe. Le manuel sera alors comparable à une « banque de ressources » diverses (images, exercices, cartes, cours, évaluations, etc.) qui permet à l'enseignant d'élaborer des activités à faire en classe. Dans ce cas, le manuel « illustre », vient en soutien au cours préparé par le professeur.

Les élèves peuvent, eux aussi, avoir recours à leur manuel de deux façons distinctes : ils s'en servent en classe pour suivre le cours de l'enseignant ; ou ils le consultent pour faire des exercices, réviser, ou encore pour faire une recherche, des devoirs à la maison (le manuel tenant alors lieu de banque de ressources).

En somme, le manuel scolaire met l'accent sur une utilisation concrète de la langue à travers des situations de communication réelles. Il s'appuie sur le développement progressif des quatre compétences fondamentales (écouter, parler, lire et écrire) permettant ainsi aux élèves de renforcer leur maîtrise linguistique et d'employer la langue de façon pertinente et adaptée à différents contextes de communication.

3.2. Analyse du manuel scolaire

D'une part, il convient de mettre l'accent sur la complexité, la variété et la richesse du manuel scolaire des contenus diversifiés. Il propose dedans une multitude d'exercices et de pratiques conçues qui servent à renforcer les compétences des élevés en compréhension et en production.

D'autre part, la première page de couverture du manuel scolaire contient une collection d'images, disposées verticalement à l'intérieur, réunissant plusieurs éléments porteurs de sens, en prenant presque la forme identique du slogan. En plus, il apparaît clairement que l'organisation des images n'est pas laissée au hasard ; elle reflète les grands thèmes développés dans les différents projets pédagogiques étudiés.

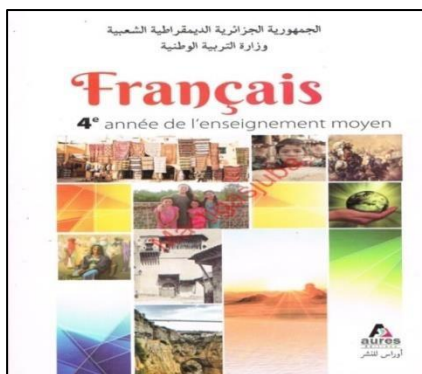


Figure 01 : Le manuel scolaire de 4AM

Par ailleurs, en ce qui concerne la structure du manuel, nous constatons que les trois pages qui suivent la première de couverture sont réservées à la présentation de sa structure, de son mode d'utilisation, ainsi qu'à la répartition du savoir en fonction des différents projets qui offre l'explication du contenu et la méthode du déroulement de chaque séance.

À la fin le manuel comporte une annexe regroupant un glossaire, des tableaux de conjugaison, ainsi que des exercices préparatoires destinés aux élèves de fin de cycle pour les préparer aux épreuves du BEM (Brevet d'Enseignement Moyen).

Quant à la quatrième de couverture, elle affiche le logo de l'ONPS (Office National des Publications Scolaires), le prix de vente du livre fixé à 213,64 DA.

L'ensemble des composantes de ce support pédagogique garantie sa cohérente, soutenu par une richesse d'éléments iconiques qui mettent en lumière les objectifs à atteindre d'ici la fin de l'année scolaire. Ces éléments visuels jouent un rôle crucial en orientant l'élève dans le développement progressif de ses compétences en langue étrangère.

1.1. La place de l'image dans le manuel scolaire de 4^e année moyenne

L'image occupe une place essentielle dans les manuels scolaires de français, non seulement comme support d'illustration, mais également comme outil didactique contribuant activement à la médiation des savoirs. Elle intervient à différents niveaux de la leçon : en amorce pour introduire une thématique, en accompagnement du texte pour soutenir la compréhension, ou encore comme déclencheur d'activités orales et écrites. Ce rôle plurifonctionnel de l'image rejoint l'analyse de Jean-Louis Dufays.J (2008), qui souligne que l'image dans les supports scolaires ne se limite pas à un rôle ornemental, mais participe à la

structuration du sens et à l'ancrage culturel des apprentissages. En effet, au-delà de leur fonction pédagogique immédiate, les images véhiculent souvent des représentations sociales et culturelles implicites, qui influencent la perception que les apprenants se construisent du monde. Dans le contexte algérien, marqué par une pluralité identitaire et linguistique, il devient particulièrement pertinent d'interroger la nature, la fréquence et la disposition de ces images, ainsi que les valeurs qu'elles transmettent, afin de comprendre leur impact sur la formation des représentations culturelles des élèves. Quand on parle du contenu, ce manuel se distingue par sa grande diversité, abordant des thèmes issus de différents domaines. Sa richesse réside également dans l'intégration variée des valeurs nationales soient sociales, culturelles ou patriotiques. Ces valeurs contribuent à la formation d'un individu cultivé, tout en assurant la transmission du patrimoine et des traditions héritées des générations précédentes. Cette richesse en valeurs paraît aussi bien dans le choix des textes. Citons le texte « Nous lisons pour nous détendre » (page 80) et celui intitulé « La violence à l'égard des femmes et des filles » (page 90) traitent de thématiques sociales majeures, appelant à sensibiliser les élèves à des enjeux concrets de la société.

Ainsi, la valeur culturelle nationale est mise en avant à travers plusieurs textes du manuel, tels que « Le tapis en fête à Ghardaïa » à la page 48, « Dar khdaoudj El Amia » à la page 58, ou encore « La musique andalouse à l'honneur » à la page 54. Ces textes illustrent la richesse du patrimoine algérien favorisant la découverte des aspects importants de leur culture. Par ailleurs, on remarque que les thèmes traités dans les séances de FLE sont choisis selon quatre compétences, en lien direct avec les objectifs de chaque leçon. En d'autres termes, les supports sélectionnés sont cohérents avec les finalités d'apprentissage visées. Ils ont pour but principal de développer chez l'apprenant les quatre compétences fondamentales : l'oral en réception et production. L'écrit en réception et production. Par exemple, la rubrique « Nous écoutons pour comprendre et informer » est conçue pour développer l'oral en réception en mettant l'élève dans des situations de communication interactives. À l'inverse, la rubrique « Nous analysons une image » favorise l'oral en production, en invitant l'élève à s'exprimer de manière autonome à partir de l'observation d'une image et des questions qui l'accompagnent.

La rubrique « Nous analysons une image », présente dans les manuels de français, joue un rôle fondamental dans le développement de la compétence de compréhension des apprenants. Elle pousse les élèves à aller au-delà du simple fait de regarder une image. Ils

sont amenés à l'observer attentivement, à la décrire, à en comprendre le sens, et à réfléchir à ce qu'elle représente. Cela leur permet d'utiliser leurs connaissances en langue, en culture et en lecture d'image. Ce travail les aide à développer un regard plus critique, à mieux comprendre les messages cachés dans les images, et à former peu à peu leur esprit d'analyse.

Sur le plan culturel, cette rubrique offre aussi un bon moment pour parler de certaines valeurs sociales, de règles de comportement ou même de stéréotypes, que ce soit de façon claire ou plus discrète. Elle pousse les élèves à réfléchir à l'autre, à ce qui est différent d'eux. Comme l'explique Martine Joly (2012), une image n'est jamais neutre : elle porte toujours un message, un contexte, parfois même une idée ou une opinion.

De cette manière, les images intégrées dans le manuel sont en parfaite cohérence avec les objectifs du système éducatif algérien. Elles se distinguent par leur clarté, leur simplicité et leur accessibilité, ce qui facilite leur compréhension par les élèves qui sont utilisées comme supports pédagogiques et portent une forte dimension culturelle nationale et intégrées dans différentes activités, tant orales qu'écrites, pour susciter l'intérêt, la motivation et la curiosité des élèves.

1.2. Grille d'analyse

Le corpus retenu fera l'objet d'une analyse sémiologique qui convoquera les concepts développés dans la partie théorique, plus particulièrement ceux de la **dénotation** et de la **connotation**. Cette analyse sera effectuée selon le modèle sémiologique de **Roland Barthes**, qui distingue deux niveaux de décryptage de l'image : le niveau **dénotatif**, lié au sens littéral, et le niveau **connotatif**, qui renvoie aux significations culturelles et symboliques véhiculées par l'image

Tableau04 : le modèle sémiologique de Roland Barthes Source : (Bouchair.H, p. 56)

La dénotation	Le cadre, le plan, l'angle de prise de vue, les couleurs
La connotation	Le sens caché de l'image

Ainsi, dans notre analyse nous allons utiliser un ensemble d'images extraites du manuel scolaire de 4^e année moyenne (4AM) afin de répondre à notre question principale ;

il s'agit en premier lieu de dresser une description de l'image afin de parvenir à son sens dénoté, non codé. Dans un second temps, nous procéderons à une interprétation des différents signes de l'image en repérant les réalités qu'elles connotent (les éléments culturels ou symboliques qu'elles peuvent connoter). Pour ce faire, nous avons choisi de décrire et d'analyser une image dans chaque séquence du manuel, ce qui nous permet de restreindre notre champ d'investigation.

1.3. Identification des thèmes culturels abordés à travers les images du manuel scolaire

1.3.1. Identité nationale et patrimoine culturel

Les images présentes dans le manuel scolaire mettent presque toujours en avant des symboles nationaux, des sites emblématiques ou encore des traditions propres à chaque pays, pour aider les apprenants à se reconnaître dans leur culture et à comprendre la richesse de leur héritage historique. Par exemple, une image qui illustre le drapeau national, un monument célèbre ou une célébration nationale permet de valoriser l'importance de l'identité nationale. (Sahraoui, Lalaoui, 2021, p. 211).

1.3.2. Coutumes et traditions

Les images du manuel scolaire illustrent les coutumes, les traditions et les modes de vie de différentes cultures à travers le monde, ce qui offre aux apprenants un aperçu des pratiques culturelles uniques, telles que les mariages traditionnels, les danses folkloriques et les cérémonies religieuses... l'inclusion de ces images permet de saisir et d'apprécier la diversité des modes de vie à travers la culture. (Sahraoui, Lalaoui, 2021, p. 78)

1.3.3. Environnement naturel et géographie

Les images du manuel scolaire présentent également l'environnement naturel et géographique des différentes régions du monde, qui mettent en lumière la faune et la flore de chaque région. Ceci offre aux apprenants une compréhension plus approfondie de la diversité géographique et écologique de la planète. (F.Abdelfattah, 2006, p. 77).

1.3.4. Histoire et patrimoine

Les images du manuel scolaire peuvent illustrer des événements et des figures historiques importantes et des sites patrimoniaux mondiaux, ce qui aide à transmettre l'histoire et la culture pour ancrer les apprenants dans le passé. Notamment, des images de monuments anciens, des batailles ou des personnalités historiques pour donner un aperçu de l'évolution de la civilisation humaine.

2. Analyse sémiologique de quelques images présentes dans le manuel scolaire de 4^{ème} année moyenne

2.1. Les ruines Romaines de Tipaza

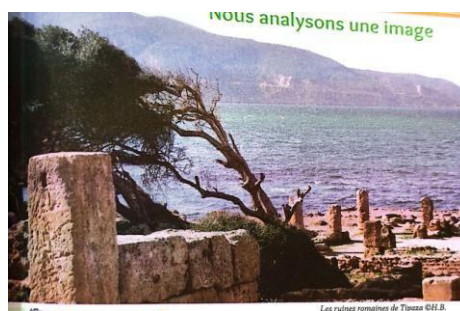


Figure 02 : Les ruines Romaines de Tipaza- Le manuel scolaire p. 11

- Description de l'image**

Dans une première position, nous avons focalisé sur l'analyse de l'image qui a pour titre "Les ruines romaines de Tipaza ©H.B." Elle représente un site archéologique, classé au patrimoine mondial de l'UNESCO, au bord de la mer qui est situé à Tipaza, une ville côtière en Algérie connue pour ses vestiges romains.

Au premier plan, on voit des vestiges en pierre et des colonnes et des blocs érodés qui s'élèvent sur un terrain rocheux au bord de l'eau, ce qui témoigne le passé antique du site.

Sur la gauche, on observe un arbre penché par le vent vers la mer qui ajoute une touche naturelle au paysage. En arrière-plan, on aperçoit une étendue d'eau calme, probablement une baie ou une mer, avec des collines ou montagnes lointaines à l'horizon sous un ciel clair. L'ensemble représente une ambiance à la fois historique et paisible, mettant en valeur la richesse et la beauté du patrimoine algérien.

- **Interprétation de l'image**

L'image de ce site archéologique nommé les ruines romaines de Tipaza offre une interprétation connotative riche en symboles et en émotions. Elle combine entre la nature méditerranéenne qui suggère la permanence de la nature face à la fragilité des œuvres humaines, et les traces d'une civilisation ancienne rappelant la présence romaine en Algérie et la profondeur historique du pays et qui témoigne du passé glorieux de Tipaza, qui constitue un contraste entre les deux.

Les pierres érodées par le temps témoignent de la fragilité de l'héritage humain face aux forces de la nature et du temps. Quant à l'arbre penché vers la mer peut incarner la résistance, la persévérance et l'adaptation, tandis que l'horizon marin suggère l'harmonie, la sérénité et le calme qu'offre cette étendue.

Cette image invite ainsi à la contemplation du temps qui passe et à la réflexion sur la disparition des civilisations.

En somme, le site de Tipaza est classé au patrimoine mondial de l'UNESCO, un paysage inspire la curiosité pour l'histoire et l'archéologie qui donne envie de l'explorer et de marcher sur les traces des anciens peuples qui l'ont habité. Comme il appartient au patrimoine culturel et naturel, il faut le préserver car il représente notre identité.

2.2. La bataille de Sidi Brahim



Figure 03 : La bataille de Sidi Brahim- Le manuel scolaire p. 29

- **Description de l'image**

L'image analysée est un portrait qui a pour titre "La bataille de Sidi Brahim" épisode célèbre de la conquête de l'Algérie par la France au XIXe siècle, réalisé par Hocine Ziani. Cette œuvre est une peinture à l'huile sur toile au format paysage.

Dans le premier plan de la peinture, un rassemblement de combattants visible portent des uniformes militaires, certains avec des turbans, luttant contre le colonialisme avec des armes rudimentaires, suggérant un contexte historique précis. On y voit aussi plusieurs soldats à cheval engagés dans un combat intense. Les chevaux sont en mouvement, certains cabrés ou tombant, ce qui traduit la violence de l'affrontement. Deux soldats, identifiables à leur uniforme militaire français, sont représentés à terre, luttant au milieu du chaos de la bataille.

Sur la gauche de la scène, un cheval blanc s'échappe sans son cavalier, le laisser abandonner au sol. Tout autour, d'autres combattants vêtus de tenues traditionnelles sont armés et engagés dans la lutte.

L'atmosphère est marquée par la confusion et l'urgence du combat. Les couleurs sombres et les mouvements accentuent le drame de la scène.

En haut à droite, on peut lire l'expression "Nous analysons une image", indiquant qu'il s'agit d'un support pédagogique pour l'analyse d'images historiques dans la séance de production de l'oral.

- **Interprétation de l'image**

Cette scène épique met en lumière la résistance du peuple algérien face à l'occupation française. L'artiste met en avant les combattants algériens, revêtus de leurs tenues traditionnelles, certains debout, d'autres à terre ou blessés, suggérant le courage, le sacrifice, l'héroïsme et la détermination des soldats impliqués face à l'oppression coloniale.

Le personnage central, probablement inspiré de l'image de l'Emir Abd El Kader, incarne le leadership et la bravoure dans la bataille. Son habillement traditionnel et sa posture héroïque renforcent son rôle de chef de bataille.

Le dynamisme présent dans les mouvements de certains personnages donne une dimension épique à la scène, pour glorifier le combat ou les acteurs de cet affrontement et symboliser la résistance farouche de la population algérienne face à l'envahisseur, soulignant

la dimension tragique et dramatique de la scène.

Au-delà de l'héroïsme, Les uniformes et les turbans portés par les deux pôles montrent l'opposition entre deux mondes : les forces françaises et les combattants algériens afin d'immortaliser le patrimoine culturel et historique de l'Algérie, tout en célébrant la résilience et la victoire du peuple algérien dans sa lutte pour l'indépendance.

De plus, l'utilisation de cette peinture et couleurs dans le manuel scolaire souligne son importance historique, permettant aux élèves de se connecter avec leur passé et de comprendre les sacrifices et les luttes qui ont façonné leur nation.

En résumé, cette image ne se contente pas de montrer un affrontement simple mais elle véhicule des valeurs, des émotions et des idéologies liées à la guerre et à la colonisation

2.3. La fête du tapis à Ghardaïa, Algérie

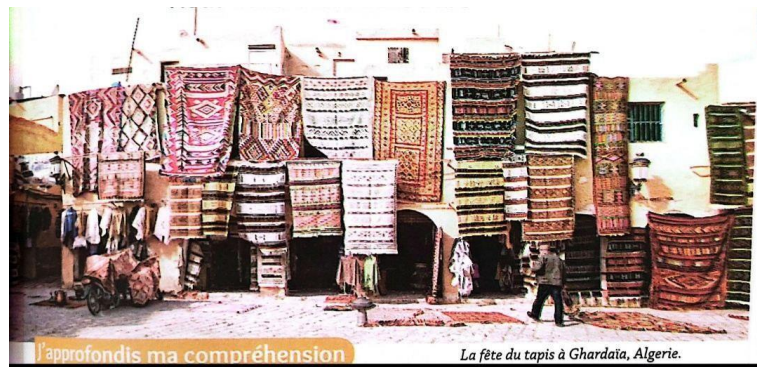


Figure 04 : La fête du tapis à Ghardaïa -Le manuel scolaire p. 49

- **Description de l'image**

L'image intitulée « **La fête du tapis à Ghardaïa, Algérie** », une photographie présentée en format paysage, en plan d'ensemble, sans encadrement. Au premier plan, on distingue un espace ouvert et visible donnant sur une série de bâtiments en face reconnaissables à leur architecture traditionnelle, notamment les arcades qui bordent une voie adjacente. Devant l'entrée de ces arcades, il y a des objets décoratifs en cuivre sont exposés, posés soit directement sur les tapis suspendus, soit sur le sol.

En arrière-plan, un personnage semble se diriger vers ces arcades probablement un commerçant ou un client, tandis qu'il y a un alignement des tapis sont accrochés aux murs du bâtiment principal comme dans un marché, variés en couleurs, en formes, en dimensions et

en motifs apportant une forte charge visuelle et culturelle à la scène.

- **Interprétation de l'image**

Cette image met en lumière les richesses culturelles et architecturales propres à la ville de Ghardaïa, en Algérie. Les tapis présentés dans les arcades typiques des constructions locales sont étalés au sol ou contre les murs, ne sont pas de simples objets utilitaires toutefois ils symbolisent un savoir-faire ancestral, transmis de génération en génération, évoquant l'ambiance d'un marché traditionnel réputé pour la qualité de son artisanat. En effet, Chaque tapis, par ses motifs et ses couleurs, raconte une histoire et véhicule l'identité culturelle de la région.

Par cette illustration, les concepteurs du manuel scolaire veulent inciter l'élève à fixer l'œil sur le caractère unique de style architectural des bâtiments en face, ainsi qu'ils veulent mettre l'accent sur l'importance économique et culturelle du marché du tapis dans cette région.

De ce fait et en combinant cette observation avec ses connaissances préalables, l'élève peut déduire que la photographie entre ses mains représente la ville de Ghardaïa, plus particulièrement son marché. De plus, l'élève identifie aussi la spécificité de l'aspect culturel de cette ville qui est le tapis et il retient en fin que cet objet particulier appartient à son origine et sa propre culture nationale et artisanale par le biais de ses motifs, couleurs, formes...tout en favorisant un patrimoine national très riche et vivant. Cette diversité témoigne de la mosaïque culturelle qui caractérise l'Algérie.

Par ailleurs, cette image évoque la nécessité de préserver ces coutumes et traditions face à la modernisation et à la mondialisation. Les tapis, comme d'autres objets d'artisanat, sont de nos jours valorisés dans des musées comme le musée national des arts et traditions populaires à la Casbah.

2.4. Le Timbre



Figure 05 : Le Timbre- Le manuel scolaire p .69

- **Description de l'image**

L'image intitulée "Timbre", présente dans le manuel scolaire de quatrième année du cycle moyen en Algérie, représente un timbre-poste algérien émis en 2018 à l'occasion de la Journée internationale du vivre ensemble en paix qui est une initiative adoptée par l'ONU. Au milieu, il y a la carte de l'Algérie en bleu, ou figure un globe terrestre avec un petit design du chiffre 16, représentant la date de cette journée (16 mai). Le bas de la carte, est plein de silhouettes humaines de différentes couleurs (jaune, orange, vert, bleu, rouge) se tiennent la main qui forment un cercle. Cette représentation évoque l'unité, la diversité et la solidarité entre le peuple de ce pays.

En haut à gauche, on lit « ALGERIA » en anglais et en haut à droite, « اندضائش » en arabe. En bas du timbre, on trouve l'expression « اُنْثُو لَنْزِنْ نِهْشْ يِعا نِ سلاو » (Journée internationale du vivre ensemble en paix) est écrite en arabe, ainsi qu'on trouve sa traduction en anglais : « INTERNATIONAL DAY OF LIVING TOGETHER IN PEACE » et en berbère.

Le prix du timbre est indiqué en bas à droite de l'image : « 25.00 دج ». (Dinars algériens). Ce timbre riche en symboles véhiculant un message universel de paix, de coexistence et de fraternité, en mettant en avant le rôle de l'Algérie dans la promotion du vivre ensemble à l'échelle mondial.

- **Interprétation de l'image**

L'image intitulée "Timbre", comporte plusieurs éléments symboliques qui connotent des valeurs :

Le timbre symbolise à la fois la communication et l'échange qui évoque la transmission d'un message de paix à travers le monde. Quant à la colombe blanche, elle incarne un symbole universel de paix qui est associé depuis longtemps à la non-violence et à l'harmonie entre les peuples. Par rapport au chiffre 16 fait réfère le 16 mai, date célébrant la Journée internationale du vivre ensemble en paix, tout en mettant en lumière l'importance de favoriser la coexistence pacifique entre les individus et les cultures.

Le globe terrestre, en représentant la terre entière, incarne l'universalité de paix et la nécessité de la collaboration internationale pour atteindre cet objectif. Les personnages en

Chapitre 01 : « Regards croisés sur l'enseignement de l'oral et la sémiologie de l'image dans les documents officiels »

couleurs représentent la diversité humaine qui inclut toutes les races et cultures du monde. Enfin, la présence de la carte de l'Algérie indique le rôle actif du pays dans la promotion de la paix et du dialogue interculturel, transmettant un message d'espoir et un avenir meilleur fondé sur l'harmonie et le respect mutuel, universellement adressé à toute l'humanité.

Cette image, symboliquement nommée "Timbre", associe des symboles universels tels que la colombe blanche, le globe terrestre pour exprimer l'aspiration à un monde débarrassé de la violence et des conflits.

La présence du chiffre 16 dans la carte de l'Algérie souligne l'engagement du pays dans cet événement important « la Journée internationale du vivre ensemble en paix ».

La mise en scène des personnages de couleurs différentes qui se tiennent la main, l'image célèbre la diversité humaine et la nécessité de surmonter les nuances entre les humains pour construire un monde meilleur, dépourvu de violence et surtout de discrimination.

En somme les concepteurs du manuel scolaire visent à sensibiliser les élèves sur l'importance de la paix et de la tolérance et l'égalité dans un contexte mondial par le biais d'une représentation artistique, encourageant ainsi la culture de l'harmonie et du vivre ensemble.

2.5. La violence contre les femmes



Figure 06 : La violence contre les femmes- Le manuel scolaire p. 85

- Description de l'image

L'image intitulée "**La violence contre les femmes**" dans le manuel scolaire de la quatrième année du cycle moyen en Algérie, représente une affiche de sensibilisation à l'égard de la violence faites aux femmes.

Il faut signaler en aval que l'ensemble de cette affiche utilise des couleurs sombres et des symboles simples pour attirer l'attention sur l'ampleur du problème et inciter à l'union de tous pour y mettre fin.

Tout d'abord, en haut, se trouve un titre en lettres capitales orange annonce : « **LA VIOLENCE CONTRE LES FEMMES** », juste en dessous, un encadré vert met en avant que la violence envers les femmes est « **UNE PANDÉMIE MONDIALE AUX MULTIPLES FACETTES** », et plus particulièrement, elle précise que la femme peut être maltraitée à la maison ou dans la rue, en temps de guerre ou de paix, et qu'elle est châtiée aussi bien dans l'espace public que privé.

Dans la partie inférieure de l'image est écrit un titre en vert « les différentes formes de violence » présentant une femme subissant des violences illustrant ainsi les agressions que de nombreuses femmes endurent dans le monde entier. : À gauche, une silhouette féminine verte à la tête baissée, illustre la « violence physique ». À droite, une autre silhouette féminine, également verte, représente la « violence psychologique ou morale », mettant en lumière les abus verbaux, émotionnels et mentaux auxquels les femmes peuvent être confrontées.

Entre les deux, le slogan « **TOUS UNIS pour mettre FIN à la VIOLENCE à l'égard des FEMMES** », renforce l'appel à l'action collective pour lutter contre la violence domestique et souligne l'importance de l'unité dans cette lutte. Enfin, le fait que cette affiche soit adoptée par les Nations Unies souligne l'ampleur mondiale du problème de la violence à l'égard des femmes et l'importance de la reconnaissance internationale de cette question.

- **Interprétation de l'image**

Du point de vue connotatif, cette représentation graphique vise à sensibiliser les élèves à la réalité de la violence à l'égard des femmes. Par la présentation des scènes illustrant la diversité des formes de violence la juxtaposition des silhouettes féminines, l'une la tête baissée qui exprime la violence physique et l'autre qui exprime la violence psychologique, incarne la souffrance, la vulnérabilité et l'isolement que subissent les victimes

(les femmes).

Le slogan central « TOUS UNIS pour mettre FIN à la VIOLENCE à l'égard des FEMMES » insiste sur la solidarité, la responsabilité partagée de toute la société pour mettre fin à la violence domestique. Quant aux couleurs utilisées qui sont vives et contrastées, notamment l'orange du titre, connotent la gravité du problème pour attirer immédiatement l'attention du public.

L'indication que cette affiche est adoptée par les Nations Unies souligne l'importance internationale de la lutte contre la violence à l'égard des femmes et met en évidence l'engagement des organisations mondiales à adresser cette question de manière coordonnée.

Grosso modo, L'affiche, par sa structure et ses choix graphiques, incite ainsi à l'empathie, la prise de conscience et l'engagement de chacun pour la lutte contre la violence faite aux femmes.

2.6. Une main tenant un arbre



Figure 07 : Une main tenant un arbre- Le manuel scolaire p. 104

- **Description de l'image**

Cette image représente la couverture du « Projet 3 », qui est divisée en deux parties. La partie gauche montre une main tenant une petite plante verte avec un ciel bleu en arrière-plan et un espace vert au loin que nous allons décrypter par la suite, quant à la partie droite présente un paysage de crépuscule avec un arbre, un lac et des oiseaux sous un ciel orangé. Le titre « Projet 3 » est écrit en bleu au centre.

- **Interprétation de l'image**

Tout d'abord, la présence d'une main qui tient une jeune plante verte, connote le soin, la protection, le potentiel de la responsabilité humaine envers la biodiversité, et l'adjectif jeune et verte pour incarner l'espoir, la nouveauté, pour symboliser le début d'un projet ou d'une initiative positive. Elle suggère l'idée de nourrir et de cultiver un avenir meilleur.

Ensuite, les arbres et l'eau présents dans l'image soulignent la lutte contre le déboisement et la préservation des ressources naturelles, notamment l'eau, qui est indispensable à la vie humaine. L'image exprime également un paysage avec arbre, lac et oiseaux qui connotent la beauté naturelle, l'harmonie, la liberté, et l'équilibre de la biodiversité. Il représente ce qui doit être protégé dans la nature, tout cela avec un ciel bleu pour symboliser la sérénité et orangé pour connoter la chaleur et l'énergie.

De plus, la représentation de l'arbre comme un filtre naturel de l'air pollué souligne le rôle vital des arbres dans la purification des particules de l'air et la lutte contre la pollution atmosphérique. Ainsi, la mention de l'importance de l'eau comme source de vie renforce le message selon lequel la protection de l'écosystème est importante pour garantir la survie de toutes les formes de vie sur la planète terre.

Enfin, l'image vise à sensibiliser les élèves sur l'importance de la préservation de l'environnement et à promouvoir une culture environnementale car c'est une responsabilité mondiale, et pas seulement limitée à l'Algérie, encourageant ainsi les élèves à adopter des pratiques respectueuses de l'environnement et à devenir des éco-citoyen du changement pour un avenir plus sain et durable.

2.7. Un quart de siècle de nettoyage pour sauver nos rivages



Figure 08 : Un quart de siècle de nettoyage pour sauver nos rivages-Le manuel scolaire p

- **Description de l'image**

L'image est une affiche informative sur le ramassage des déchets par des bénévoles, qui a pour titre « **Depuis 25 ans, les bénévoles ont ramassé** ». En arrière-plan, on voit la mer sous un ciel clair quant au premier plan, présente plusieurs illustrations des déchets collectés sur les plages illustrés avec des chiffres précis indiquant la quantité de chaque type de déchet ramassé par des bénévoles au cours des 25 dernières années.

On y trouve :

- Un sac en plastique bleu associé au chiffre **715 497**.
- Des bouchons et couvercles multicolores avec **773 353** unités ramassées.
- Plusieurs pailles de différentes couleurs représentant **299 560** déchets collectés.
- Des mégots de cigarettes au sol, avec un chiffre impressionnant de **4,25 millions** d'unités.
- Enfin, des bouteilles en plastique avec le nombre **625 747**.

En haut à droite, il y a le logo "**Le grand nettoyage des rivages canadiens**". Dans cette affiche utilise des dessins simples, des couleurs douces pour la mer et le sable et des couleurs vives pour les déchets pour attirer l'attention sur la pollution et sensibiliser le public à la quantité de déchets ramassés.

- **Interprétation de l'image :**

L'image met en évidence l'ampleur de la pollution des rivages et l'engagement des bénévoles pour protéger l'environnement depuis 25 ans.

Par le biais de l'utilisation des illustrations simples (sacs plastiques, bouteilles, pailles, bouchons et mégots de cigarette) avec des couleurs vives, elle présente des chiffres choquants sur la quantité énorme de déchets collectés, montrant que la pollution par les déchets plastiques reste un problème majeur pour les océans et les plages.

L'image invite ainsi à une prise de conscience écologique, en incitant à l'effort collectif et volontaire des citoyens tout en alertant sur l'urgence de réduire nos déchets pour protéger la planète et à adopter des comportements plus responsables.

En résumé, cette affiche transmet un message fort : la mobilisation écologique et la protection de la nature.

3. Synthèse des descriptions et analyses des images

La synthèse des descriptions et des analyses des images présentes dans le manuel scolaire de 4^e année du cycle moyen offre une perspective riche sur la transmission culturelle et l'expression artistique. A travers cette démarche nous avons confirmé que les images sélectionnées, telles que "la bataille de Sidi Brahimi" de Hocine Ziani, "La fête du tapis à Ghardaïa", "Les ruines romaines de Tipaza" ,...révèlent des éléments clés de l'identité nationale et culturelle algérienne.

Chaque image développe des thèmes distincts, capturant des moments historiques, des us et des coutumes et des paysages emblématiques. Notamment, "la fête du tapis à Ghardaïa" célèbre l'artisanat de la région et son architecture distinctive, cependant, la bataille de Sidi Brahimi" commémore un événement important de l'histoire algérienne, symbolisant la résistance contre le colonialisme.

Ces images sont intégrées dans le manuel scolaire pour développer la réflexion et promouvoir la compréhension de la culture nationale chez les apprenants. Chaque œuvre offre une fenêtre fascinante sur les traditions, les valeurs et les événements qui ont façonné l'identité algérienne, incitant aussi à la préservation du patrimoine culturel du pays.

En comparant les différentes images analysées, chaque image offre une perspective unique sur un aspect spécifique de la culture algérienne, enrichissant ainsi la compréhension globale des apprenants.

L'objectif pédagogique derrière l'inclusion de ces images dans le manuel scolaire est

faire connaître aux apprenants leur patrimoine culturel et historique, en les aidant à développer un sens d'appartenance et de compréhension profonde de leur société.

Les images présentes dans le manuel scolaire ne se contentent pas à véhiculer des valeurs culturelles algériennes, mais elles englobent également des valeurs universelles. Cela se manifeste à travers des thèmes tels que la lutte contre la violence des femmes, incarnée par l'image intitulée "La violence contre les femmes", et la promotion de la paix, symbolisée par l'image du "Timbre". De même, la protection de l'environnement à travers l'image "d'une main tenant un arbre", incitant ainsi les apprenants à prendre conscience de l'importance de la protection de la nature.

En somme, l'intégration des images dans le manuel scolaire de 4^e année moyenne est bien plus qu'une simple représentation visuelle or elle est une fenêtre sur le passé, une célébration de l'identité culturelle et un outil puissant pour l'éducation et la transmission des connaissances.

Conclusion

En somme, après l'analyse approfondie du manuel scolaire et du programme de 4^e année du cycle moyen, nous pouvons désormais dire que la représentation de la dimension culturelle nationale dans les illustrations restait limitée, ce qui pourrait freiner le développement de la compétence communicative en langue française chez les élèves. Par ailleurs, nous avons choisi d'adopter une approche sémiotique pour analyser les images, dans le but de répondre aux interrogations soulevées en introduction. Par le biais de cette approche, nous avons pu prouver que les images présentes dans le manuel scolaire sont réellement un vecteur véhiculant les valeurs culturelles nationales.

Chapitre 2

**« Analyse expérimentale de l'effet de
l'image sur la production orale chez les
élèves de 4^e année moyenne »**

Introduction

Dans l'enseignement/apprentissage des langues, et plus particulièrement dans l'enseignement de l'expression orale en cycle moyen, la prise de parole en classe constitue à la fois un objectif pédagogique fondamental et un défi didactique majeur. Nombreux sont les apprenants qui peinent à s'exprimer de manière fluide, cohérente et engageante, que ce soit par manque de vocabulaire, par timidité, ou par absence de repères contextuels. Afin de répondre à ces difficultés, cette recherche se propose d'examiner de manière rigoureuse l'effet de l'image, envisagée comme un support visuel déclencheur, sur l'amélioration de la production orale des élèves de 4e année moyenne.

L'étude s'inscrit dans une perspective didactique où l'image n'est pas seulement décorative ou illustrative, mais un véritable outil de médiation cognitive, affective et langagière. Elle s'appuie sur l'hypothèse que les supports visuels stimulent non seulement l'imagination et la mémorisation lexicale, mais facilitent également la structuration du discours oral, en fournissant aux apprenants des points d'ancrage concrets à partir desquels ils peuvent formuler des idées, développer des arguments et s'engager dans une prise de parole significative.

Deux thématiques ont été retenues pour leur valeur pédagogique et leur dimension socio-culturelle : d'une part, la violence faite aux femmes, en tant que problématique sociale contemporaine ; d'autre part, le patrimoine culturel algérien, comme vecteur d'identité et de mémoire collective. Ces deux thèmes ont permis de confronter les élèves à des contextes discursifs riches, parfois sensibles, propices à l'émergence d'un discours personnel, argumenté et créatif.

Le présent chapitre expose de manière détaillée le protocole de l'expérimentation, les outils méthodologiques mobilisés, l'analyse quantitative et qualitative des productions orales recueillies, ainsi que les implications pédagogiques et didactiques des résultats obtenus.

1. Données de l'expérimentation et Méthodologie

L'expérimentation a été menée au sein du C.E.M. « 19 mars 1962 » de Chelghoum Laïd, dans la wilaya de Mila, durant une période de cinq semaines, allant du 21 avril au 24 mai. Deux classes de 4e année moyenne ont été impliquées, comptant chacune 40 élèves, soit un total de 80 participants. Le choix de travailler avec des classes entières dans leur environnement d'apprentissage habituel répond à une volonté de garantir une observation

réaliste et authentique des comportements langagiers des apprenants.

Le dispositif expérimental repose sur une méthodologie comparative, intégrant une **alternance contrôlée** entre des séances avec support visuel (images fixes) et des séances sans support. L'expérimentation a été pensée selon un **schéma croisé** :

- **Classe 1** : Phase 1 sans image (thème du patrimoine culturel) ; Phase 2 avec image (thème de la violence à l'égard des femmes).
- **Classe 2** : Phase 1 sans image (thème de la violence) ; Phase 2 avec image (thème du patrimoine).

Ce croisement permet d'isoler deux variables principales : l'effet du support visuel et l'influence du thème abordé. Chaque séance de production orale s'est déroulée selon le canevas habituel des cours d'expression orale : mise en situation, observation (dans le cas des images), temps de préparation, et enfin prise de parole individuelle ou en groupe devant la classe.

Pour évaluer les performances orales des apprenants, une **grille d'évaluation critériée** a été conçue, inspirée des travaux en didactique de l'oral (Cicurel, 2002 ; Dolz et Schneuwly, 1998). Cinq critères ont été retenus : (1) la quantité du discours (nombre moyen de mots prononcés), (2) la richesse lexicale, (3) la cohérence et l'organisation du discours, (4) l'engagement culturel et social, et (5) la créativité ou l'originalité des propos. Les productions ont été enregistrées, transcrites et analysées afin de dégager les principales tendances, à la fois au sein de chaque classe (analyse intra-groupe) et entre les deux classes (analyse intergroupe).

2. Analyse des résultats

Classe 1

L'analyse des données issues de la **Classe 1** montre une évolution significative des performances entre les deux phases. Lors de la première phase, consacrée au thème du patrimoine culturel sans image, les productions orales étaient généralement brèves (moyenne de 100 mots), peu structurées, avec un lexique générique et une grande réticence à la prise de parole. Le manque de repères visuels semble avoir freiné l'élaboration d'un discours cohérent, les élèves peinant à organiser leurs idées ou à proposer un point de vue personnel.

En revanche, lors de la seconde phase (thème de la violence, avec image), une

Chapitre2 :« Analyse expérimentale de l'effet de l'image sur la production orale chez les élèves de 4e année moyenne

transformation notable s'opère : la moyenne de mots produits passe à 250, le vocabulaire utilisé devient plus spécifique et émotionnellement chargé, la structuration du discours s'améliore avec des enchaînements logiques plus nets, et l'engagement des élèves est plus fort. Certains élèves peu actifs en phase 1 se montrent ici beaucoup plus participatifs. L'image a donc agi comme un déclencheur puissant, à la fois cognitif et affectif.

Tableau 05 : Résultats de l'évaluation de la production orale-classe1

Critères d'évaluation	Phase 1 : Sans image (Patrimoine)	Phase 2 : Avec image (Violence)	Évolution observée
Quantité de discours	Moyenne : 100 mots	Moyenne : 250 mots	Augmentation de la production
Richesse lexicale	Vocabulaire général, peu précis	Vocabulaire plus spécifique et nuancé	Lexique enrichi par l'image
Cohérence et organisation	Structure simple, quelques idées liées	Discours bien structuré, enchaînements logiques	Organisation améliorée
Engagement culturel/social	Engagement limité sur le patrimoine	Forte implication sur la problématique sociale	Implication significative
Créativité / originalité	Idées stéréotypées	Idées personnelles, pistes de solutions évoquées	Créativité renforcée

Classe 2

Dans la **Classe 2**, l'expérimentation commence par la phase sans image sur le thème sensible de la violence à l'égard des femmes. Les résultats sont révélateurs : les productions sont très pauvres (moyenne de 80 mots), le lexique est redondant, les phrases incomplètes ou mal structurées. Même les élèves d'ordinaire à l'aise à l'oral semblent déstabilisés par l'absence de repères visuels.

La seconde phase, avec image et portant sur le patrimoine culturel, montre une amélioration spectaculaire. Les élèves produisent des discours plus longs (en moyenne 200 mots), les idées sont mieux organisées et argumentées, et l'engagement affectif est visible. Les images du patrimoine agissent ici comme un support culturel mobilisateur, réveillant une forme de fierté identitaire et de motivation à partager ses connaissances ou ses expériences personnelles.

Tableau 06 : Résultats de l'évaluation de la production orale-classe2

Critères d'évaluation	Phase 1 : Avec image (Patrimoine)	Phase 2 : Sans image (Violence)	Évolution observée
Quantité de discours	Moyenne : 200 mots	Moyenne : 80 mots	cours plus fourni avec image
Richesse lexicale	mes variés liés au patrimoine	abulaire simple, redondant	Lexique plus riche
Cohérence et organisation	Organisation logique, meilleure fluidité	Discours fragmenté	Amélioration nette
Engagement culturel/social	Forte implication dans l'héritage culturel	Thème abordé timidement	Engagement renforcé
Créativité / originalité	Apport d'idées nouvelles, exemples précis	pétition d'idées générales	mentation de la créativité

3. Analyse croisée et discussion des résultats

L'analyse croisée des résultats permet de tirer plusieurs enseignements essentiels.

D'abord, **l'image joue un rôle de catalyseur discursif**, en fournissant aux apprenants un point d'appui pour activer leur mémoire lexicale, construire leur discours et oser s'exprimer. Elle réduit l'anxiété langagière souvent observée dans les séances sans support.

Ensuite, il apparaît que **l'impact de l'image est particulièrement marqué lorsque le thème est complexe, abstrait ou émotionnellement chargé**, comme c'est le cas pour la problématique de la violence. Le support visuel contribue alors à ancrer les représentations, à susciter l'émotion et à libérer la parole.

Enfin, l'expérimentation met en évidence des **variations interindividuelles** importantes : certains élèves ont besoin d'un support visuel pour organiser leur pensée, tandis que d'autres peuvent s'en passer. Cependant, dans l'ensemble, **la présence d'une image améliore globalement la qualité de la production orale**, tant sur le plan quantitatif (volume de parole) que qualitatif (cohérence, engagement, créativité).

Tableau 07 : Analyse croisée des résultats – Effet de l'image sur la production orale

Axes d'analyse	Constats sans image	Constats avec image	Observations transversales
Quantité de discours	Faible volume de parole (80 à 100 mots en moyenne), discours limité	Hausse significative de la production (200 à 250 mots), discours prolongé	L'image stimule la production verbale, notamment chez les élèves timides ou peu motivés
Richesse lexicale	Vocabulaire générique, pauvre, souvent redondant	Vocabulaire plus varié, spécifique, en lien avec l'image	L'image active le lexique contextuel et facilite l'accès à des champs sémantiques diversifiés
Cohérence / organisation	Idées dispersées, discours fragmenté ou incohérent	Meilleure structuration, enchaînements logiques plus nets	Le support visuel aide à organiser la pensée et clarifier la progression du discours
Engagement affectif et culturel	Engagement faible, discours neutre ou peu personnel	Implication plus forte, réactions émotionnelles, prises de position	L'image suscite l'émotion, l'identification ou l'indignation, favorisant l'engagement personnel
Créativité / originalité	Réponses stéréotypées, peu d'idées nouvelles	Propositions plus originales, idées personnelles, solutions évoquées	L'image favorise l'imagination et l'expression de points de vue singuliers
Impact du thème abordé	Le thème de la violence, sans image, inhibe la parole	Le même thème, accompagné d'image, suscite un discours plus engagé	L'image compense la difficulté ou la sensibilité du sujet
Effet sur la motivation	Participation réduite, manque d'intérêt	Motivation accrue, échanges spontanés entre pairs	L'image rend l'activité plus interactive, vivante et engageante
Effet sur l'anxiété langagière	Tensions visibles, hésitations fréquentes	Plus grande aisance, prise de parole spontanée	L'image joue un rôle sécurisant, diminue la peur de se tromper
Variations interindividuelles	Certains élèves bloqués ou inactifs	Participation généralisée, même chez les élèves habituellement passifs	L'image agit comme facteur d'inclusion langagière

Comparaison intra-classes

8.1.2. Classe 1 : Les productions sur le patrimoine étaient pauvres et peu organisées sans image. Avec l'image (Thème : Violence), ils ont pris de la richesse, une structure et une précision.

8.1.3. Classe 2 : En commençant sans image (Violence), ils ont eu du mal à s'exprimer. L'introduction d'images (Patrimoine) a nettement améliorée la qualité du discours.

Comparaison interclasses

8.1.4. Phase 1 (sans image) : La classe 1 (Patrimoine) a mieux réussi que la classe 2 (Violence) – malgré la difficulté du thème traité – puisque la forme c'est la même.

8.1.5. Phase 2 (avec image) : Les deux classes ont progressé, mais l'effet de l'image fut encore plus significatif dans le traitement du thème difficile (Violence) qui stimulait la structure du discours et la richesse lexicale.

4. Implications pédagogiques et perspectives

Les résultats obtenus ouvrent la voie à plusieurs **recommandations pédagogiques**. L'image doit être envisagée non pas comme une illustration décorative, mais comme un **outil pédagogique central dans les séquences d'expression orale**. Elle peut être utilisée pour introduire un thème, soutenir un débat, favoriser la prise de parole spontanée ou encore comme base d'évaluation formative.

Par ailleurs, le choix des images doit être **pertinent et porteur de sens** : des images trop simples ou trop neutres risquent de ne pas susciter de réaction ; à l'inverse, des images riches en détails, en tension ou en charge symbolique favorisent davantage l'interaction et la réflexion.

Cette expérimentation invite également à **repenser la progression didactique de l'oral** : intégrer systématiquement des supports visuels dans les séances orales, encourager les échanges en petits groupes à partir d'images, et former les élèves à observer, décrire, interpréter, argumenter à partir d'un stimulus visuel.

Conclusion

Cette expérimentation démontre que l'utilisation des supports visuels dans les activités de production orales influence positivement la fluidité, l'organisation du discours ainsi que l'engagement et la motivation des apprenants. Elle favorise aussi la production orale en étant un élément déclencheur qui offre des points de repère concrets et simulant l'imagination et la mémoire des élèves. Et, contrairement à ce que nous avons observé lorsque l'image est retirée, l'intégration des images dans les pratiques pédagogiques semble être une stratégie efficace pour renforcer l'engagement des apprenants et optimiser leurs compétences orales rendant l'apprentissage plus dynamique et interactif.

Conclusion générale

Au terme de cette étude consacrée à l'**analyse sémiologique des valeurs culturelles véhiculées par les images dans le manuel scolaire de français de 4^e année moyenne en Algérie**, il ressort que l'image occupe une place centrale dans la stratégie pédagogique mise en œuvre pour l'enseignement du FLE. Loin d'être un simple ornement didactique, elle se révèle être un vecteur de sens, de mémoire collective et de construction identitaire. Elle reflète, dans une large mesure, les orientations culturelles et les choix symboliques des concepteurs du manuel, en mettant en valeur les multiples facettes de la culture algérienne dans ses dimensions locales, régionales, maghrébines et universelles.

L'image, dans ce contexte, joue un rôle fondamental dans la médiation entre langue et culture. En effet, son intégration permet de créer un environnement d'apprentissage riche, stimulant et ancré dans le vécu des apprenants, favorisant ainsi non seulement l'acquisition linguistique, mais également une sensibilisation à l'héritage culturel et aux valeurs citoyennes.

Cette articulation entre apprentissage linguistique et enracinement culturel ouvre de nouvelles **perspectives pédagogiques et culturelles**, notamment en matière d'éducation interculturelle, de formation à la citoyenneté et de développement de compétences communicationnelles globales.

Dans cette optique, il serait pertinent d'approfondir la réflexion sur l'usage des images comme **levier pour une éducation interculturelle ouverte sur le monde**, tout en restant solidement ancrée dans les repères identitaires nationaux. Il est également souhaitable de penser à une **révision continue des contenus iconographiques** pour mieux refléter l'évolution de la société algérienne, en intégrant par exemple la diversité régionale, le patrimoine immatériel, les figures féminines et les enjeux contemporains (écologie, inclusion, innovation sociale, etc.). L'image pourrait alors devenir un outil privilégié pour favoriser l'esprit critique, la tolérance, et le dialogue interculturel dès le plus jeune âge.

Enfin, cette étude ouvre des pistes pour la recherche future, notamment sur la manière dont les représentations visuelles peuvent être perçues, interprétées et appropriées par les élèves eux-mêmes. Il serait également judicieux d'analyser l'impact réel de ces images sur la motivation, l'engagement et les performances des apprenants en production orale. En somme, l'image ne saurait être perçue uniquement comme un support illustratif, mais comme un **acte culturel et pédagogique à part entière**, porteur de mémoire, d'identité et de sens,

contribuant activement à la formation d'individus enracinés dans leur culture, ouverts sur l'altérité et capables de communiquer avec le monde.

Références bibliographiques Livres (ouvrages complets)

- 1) Benrabah, M. (2007). *Langue et pouvoir en Algérie*. L'Harmattan.
- 2) Benveniste, E. (1976). *Problèmes de la linguistique générale* (Vol. 1).
- 3) Bourrissoux, J.-L., & Pelpel, P. (1992,p61). *Enseigner avec l'audiovisuel*. Les Éditions d'organisation.
- 4) Choppin, A. (1992). *Les manuels scolaires : histoire et actualité* (Collection « Pédagogies pour demain »). Hachette Éducation.
- 5) De Saussure, F. (1916). *Cours de linguistique générale*.
- 6) De Saussure, L. (2006). *Nouveaux regards sur Saussure : Mélanges offerts à René Amacker*. Librairie Droz.
- 7) Dolz-Mestre, J., & Schneuwly, B. (2009). *Pour un enseignement de l'oral : Initiation aux genres formels à l'école* (4e éd.). ESF Éditeur.
- 8) Dörnyei, Z., & Ushioda, E. (2011). *Teaching and researching motivation* (2nd ed.). Longman.
- 9) Florès, C. (1974). *La mémoire* (2e éd., p. 39). Presse Universitaire.
- 10) Jacquinet, G. (1977). *Image et pédagogie : Analyse sémiologique du film à intention didactique*. Presses Universitaires de France.
- 11) Joly, M. (2012). *Introduction à l'analyse de l'image* (5e éd.). Armand Colin.
- 12) Lafontaine, L. (2007). *Enseigner l'oral au secondaire : Séquences didactiques intégrées et outils d'évaluation*. Chenelière Éducation.
- 13) Luciano-Bret, F. (1991). *Parler à l'école : Éthiques, mobiles et enjeux*. Colin.
- 14) Perrenoud, P. (1988). *Construire des compétences dès l'école*. ESF Éditeur.
- 15) Piaget, J. (1969). *Psychologie et pédagogie : La réponse du grand psychologue aux problèmes de l'enseignement*. Denoël.
- 16) Platon. (s.d.). *La République* (Livre VI, 484a–511e).
- 17) Porcher, L. (1974). *La photographie et ses usages pédagogiques*. Armand Colin.
- 18) Verdelhan-Bourgade, M. (2002). *Le français de scolarisation : Pour une didactique réaliste*. Presses Universitaires de France.

- 19) Viallon, V. (2002). *Images et apprentissages : Le discours de l'image en didactique des langues*. L'Harmattan.

Chapitres d'ouvrage collectif

- 1) Cuq, J.-P., & Gruca, I. (2005). Les compétences fondamentales. In *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde* (pp. 155–190). Presses Universitaires de Grenoble.
- 2) Dufays, J.-L. (2008). L'image dans les manuels scolaires : Fonctions et usages didactiques. In *Didactique des langues et cultures* (pp. 117–130). Presses Universitaires de Grenoble.

Articles/Articles de revue scientifique

- 1) Ahmed, N. A. A. (2021). L'approche socio sémiotique entre l'originalité et la modernité : Modèle d'application sur la multimodalité de l'image visuelle fixe. *Bulletin de la Faculté des Lettres*, 61(2).
https://bfa.journals.ekb.eg/article_220079_24ab73f340fcdc5fafb9659a672c67e1.pdf
- 2) Alkhalaf, I. (2024). L'enseignement de la production orale en classe de FLE : difficultés linguistiques et psychologiques. *Bulletin of the Faculty of Arts*, 84(2). Université Al al-Bayt, Jordanie.
https://jarts.journals.ekb.eg/article_303587_9b912038e27fb9c9464e27df4384370b.pdf
- 3) Alkhalaf, I. (2024). L'enseignement de la production orale en classe de FLE : difficultés linguistiques et psychologiques. *Bulletin of the Faculty of Arts*, 84(2). Université Al al-Bayt, Jordanie.
- 4) https://jarts.journals.ekb.eg/article_303587_9b912038e27fb9c9464e27df4384370b.pdf
- 5) Barthes, R. (1964). Éléments de sémiologie. *Communications*, 4, 40–51 /91–135
<https://doi.org/10.3406/comm.1964.1029>
- 6) Canale, M., & Swain, M. (1980). Theoretical bases of communicative approaches to second language teaching and testing. *Applied Linguistics*, 1(1), 1–47.
- 7) Duchesneau, F. (1976). Sémiotique et abstraction : de Locke à Condillac. *Société de philosophie du Québec*, 3(2), 147–166.
- 8) Forez, C. (s.d.). L'image fixe illustrative dans l'apprentissage de la compréhension de l'écrit. Université.

- 9) Halté, J. F. (2002). Pourquoi faut-il oser l'oral. *Cahiers pédagogiques*, (1), 16–17.
- 10) Horwitz et al., 1986, cité dans Spetz, H. (2018). *Gymnasieelevers upplevelse av språkängslan under fransklektioner* [Master's thesis, Stockholms universitet]. DiVA. <https://www.diva-portal.org/smash/get/diva2:1222877/FULLTEXT01.pdf>
- 11) Introduction de l'utilisation de l'audiovisuel dans l'enseignement. Université Moulay Ismail. 2024-2025. <https://www.scribd.com/document/813673019/Support-de-Cours-Audiovisuel>
- 12) Maazi, I., & Atrouz, Y. (2024). Prise de parole en classe de FLE entre l'immensité de la difficulté et l'urgence de l'intervention didactique. *Aboullos*, 11(2), 206–219. <https://asjp.cerist.dz/en/downArticle/460/11/2/255626>
- 13) Mahfoud, Z., & Belarbi, F. M. (2023). L'évaluation de et par l'oral en classe de langue étrangère à l'université. *Pratiques & Didactique*, 1(2), 134–150. Université Hassiba Benbouali de Chlef & Université Saâd Dahleb – Blida 1, Algérie. <https://www.asjp.cerist.dz/en/downArticle/764/1/2/219064>
- 14) Sahraoui Idriss, A., & Chiali Lalaoui, F. Z. (2021). L'identité nationale à travers les manuels scolaires de langue française en Algérie : Cas du manuel de première année moyenne. *Les Méthodes multilinguales*, 9(1), 211. Université Mohamed Ben Ahmed Oran 2.
- 15) Tamgnoue, D. (2002, mars 19-20). L'enseignement du français et les outils didactiques : Le manuel scolaire en question [Communication présentée au 1er congrès de l'Association des Enseignants de Français du Cameroun].

Dictionnaires

- 1) Cuq, J.-P., & Gruca, I. (2005). *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde* (p. 179). Hachette Éducation.
- 2) Ducrot, O., & Todorov, T. (1972). *Dictionnaire encyclopédique des sciences du langage*. Seuil.
- 3) Larousse.(s.d.).Dictionnaire Larousse [Dictionnaire en ligne]. <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/p%C3%A9dagogique/58918>
- 4) Littré. (n.d.). *Expression* [Définition]. Littré. <https://www.littre.org/definition/expression> (Consulté le 5 avril 2025)

- 5) Rey-Debove, J. (1993). *Dictionnaire du français langue étrangère* (Le Robert & CLE International).
- 6) https://fr.wikipedia.org/wiki/Roland_Barthes

Thèses et mémoires

1. **Abadi, D.** (2003-2004). *L'image scolaire : Approche didactique du manuel de français 1ère année secondaire* [Mémoire, Université MG, FR].
2. **Abdelfettah, Françoise.** (2006). *Représentations interculturelles et identité en présence de la culture française en Jordanie* [Mémoire, Université de Franche-Comté].
3. **Assia, A., & Khedrouche, H.** (2019). *L'analyse sémiologique des images dans le nouveau manuel de 3ème année primaire de la deuxième génération* [Mémoire, Université Mohamed Seddik Ben Yahia, Jijel].
4. Benmoussat, B. (Directeur de recherche). (2018). *Analyse didactique de l'expression orale en français langue étrangère : enjeux et pratiques* (Y. Daliali, Mémoire de master). Université de Tlemcen. <http://dspace.univ-tlemcen.dz/bitstream/112/9503/1/daliali-yassmina.pdf>
5. **Bouchair, H.** (2017). *Analyse sémiologique des images du manuel scolaire de la troisième année de l'enseignement primaire* [Mémoire, Université Mohammed Seddik Benyahia – Jijel].
6. **Boudina, A.** (2008). *La compétence interculturelle et la représentation de l'étranger dans le manuel scolaire de la cinquième année primaire* [Mémoire, Université Mentouri de Constantine].
7. **Bourekhis, M.** (2009). *Conception et exploitation pédagogique du manuel scolaire de FLE en contexte algérien* [Mémoire de magister].
8. **Djmoui, M.** (2020,p7). *Le recyclage de la culture par la publicité : Pour une analyse linguistique du phénomène d'intertextualité dans le discours publicitaire de la presse écrite en Algérie* [Thèse de doctorat non publiée, Université Mustapha Benboulaïd - Batna 2].
9. Spetz, H. (2018). *Gymnasieelevers upplevelse av språkängslan under fransklektioner* [Master's thesis, Stockholms universitet]. DiVA. <https://www.diva->

[portal.org/smash/get/diva2:1222877/FULLTEXT01.pdf](https://www.diva-portal.org/smash/get/diva2:1222877/FULLTEXT01.pdf)

10. **Spetz, H.** (2018). *L'anxiété langagière et la production orale* [Mémoire, Stockholms universitet]. <https://www.diva-portal.org/smash/get/diva2:1222877/FULLTEXT01.pdf>
11. **Vogel, J.** (2014). *Sémiotique de l'information chez Charles S. Peirce* [Thèse, Université du Québec à Montréal].
12. **Wafa.** (2016). *Le rôle de l'image dans l'enseignement/apprentissage du FLE : cas de la 3e année primaire* [Mémoire, Université de Tlemcen].
13. **Zegdani, Y., & Ala, M.** (2023). *Analyse sémiologique d'une affiche listant les interdictions à respecter pendant la Coupe du monde au Qatar 2022* [Mémoire, Université Echahid Cheikh Larbi Tbessi – Tebessa].

Sitographie

1. APS.dz. (s.d.). *Exposition à Alger dédiée aux tapis, à la dinanderie et la poterie algériennes*. <https://www.aps.dz/culture/174298-exposition-a-alger-dediee-aux-tapis-a-la-dinanderie-et-la-poterie-algeriennes>
2. AUF. (s.d.). Livret 3 b_ens_expr_orale_ecrite_S2_expr_orale [PDF]. https://apprendre.auf.org/wp-content/uploads/2021/08/livret3b_ens_expr_orale_ecrite_S2_expr_orale.pdf
3. Education.gov.dz. (s.d.). *Programme 4AM*. <https://www.education.gov.dz/fr/document/programme-4am/>
4. IFADEM. (s.d.). *Livret 4 : La production orale ou écrite* (p. 16). <https://www.ifadem.org/fr/ressources/livret-4-la-production-orale-ou-ecrite>
5. **Mercier, J. (2002).** *L'expression orale en classe de FLE* [Présentation]. Université de Panama. <https://prezi.com/d>
6. **Perrenoud, Ph. (1988).** *À propos de l'oral* (p. 20). Université de Genève. http://www.unige.ch/fapse/SSE/teachers/perrenoud/php_main/php_1988/1988_14.html

Texte législative ou officiel/ Documents pédagogiques

1. Manuel scolaire

Ministère de l'Éducation Nationale. (2019). *Manuel scolaire de 4 années moyenne* (n° 630/2019). Aurès Édition.

2. Guide pédagogique (non daté)

Ministère de l'Éducation Nationale. (s.d.). *Guide du professeur 4 AM*.

3. Plan annuel des apprentissages

Ministère de l'Éducation Nationale. (2018). *Plan annuel des apprentissages 4ème année moyenne (palier 3) langue française*.

4. Loi d'orientation sur l'éducation nationale (Algérie)

- Référence : Ministère de l'Éducation Nationale. (2008). *Loi n° 08-04 du 23 janvier 2008 portant loi d'orientation sur l'éducation nationale*. Bulletin officiel de l'Éducation Nationale, Numéro spécial, 4.

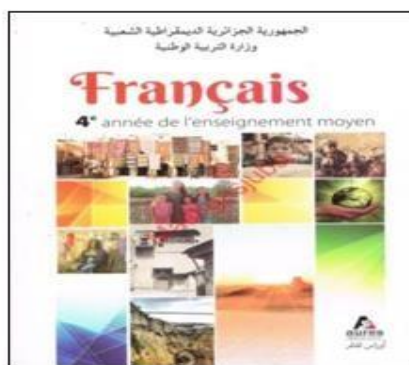
2. CERCL (Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues)

- Référence : Unité des Politiques linguistiques. (2001). *Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer*. Conseil de l'Europe.

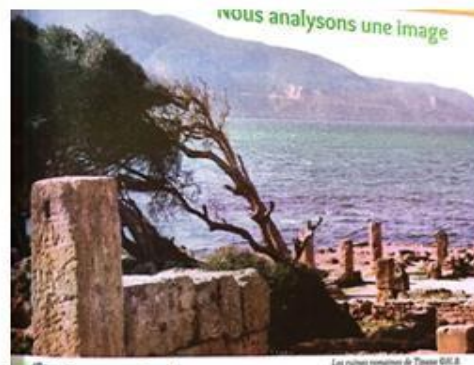
3. Programme de l'école québécoise

- Référence : Ministère de l'Éducation du Québec. (2004). *Programme de l'école québécoise. Enseignement secondaire, premier cycle*. Gouvernement du Québec.
<https://cybersavoir.cssdm.gouv.qc.ca/evaluation/wp-content/uploads/sites/9/2020/04/Politique-devaluation-des-apprentissages.pdf>

Annexes



Annexe 01 : le manuel scolaire de la 4^{ème} année moyenne



Annexe 02 : Les ruines Romaines de Tipaza



Annexe 03 : La bataille de Sidi Brahimi



Annexe 04 : La fête du tapis à Ghardaïa



Annexe 05 : Le timbre



Annexe 06 : La violence contre les femmes



Annexe 07 : une main tenant un arbre



Annexe 08 : Un quart de siècle de nettoyage pour sauver nos rivages

Annexe 09 : Photos des apprenants lors de l'expérimentation.



Abstract

This work lies in the scope of language sciences crossing with visual semiotics, didactics of foreign languages (foreign language teaching) and school discourse analysis. Based on a semiological approach, and after the analysis of pictures illustrated in the manuals and textbooks of French in Algeria, with an objective of clarifying cultural values conveyed by the visual aids. The main purpose is to define how these images contribute in the construction of sociocultural representations and how they are set in the development of the oral competence in French as a foreign language. The implemented methodology follows a quantitative approach, with an interpretative aim, associated by analysis of semiotic content taken from a corpus of images devoted to the 4th grade middle school textbooks and a field observation in the form of didactic experiment. The adoption of this experimental protocol in the real teaching context took place with 4th year middle school learners in Algeria which allowed for the evaluation of the targeted impact of images on the oral competences of learners. The analysis of the obtained data was carried out using indicators of interactional language. The results reveal, as well, the strategic role of images as a cultural tool and a discourse initiating factor, contributing also in a better linguistic and cultural appropriation by learners.

Key words: Visual Semiology – Image Analysis – Oral Competence – Cultural Identity - French as a Foreign Language(FLE).

ملخص

يندرج هذا العمل ضمن مجال علوم اللغة، في ملتقى السيميولوجيا البصرية وتعليم اللغة الأجنبية وتحليل الخطاب المدرسي، وذلك باستخدام مقارنة سيميائية تتمثل في تحليل الصور التي تنقلها الكتب المدرسية للغة الفرنسية في الجزائر، بهدف توضيح القيم الثقافية التي تنقلها كوسيلة تعليمية. يكمن الهدف الرئيسي في تحديد كيفية تدخل هذه الصور في بناء التمثيلات الاجتماعية والثقافية وكيفية تفعيلها في تنفيذ الكفاءة الشفهية باللغة الفرنسية كلغة أجنبية. تندرج المنهجية المعتمدة في إطار مقارنة كمية ذات هدف تفسيري، تجمع بين التحليل السيميائي لمحتوى مجموعة من الصور المأخوذة من الكتاب المدرسي للسنة الرابعة متوسط، والملاحظة الميدانية في شكل تجربة تعليمية. وقد أجريت التجربة في موقف تعليمي حقيقي مع تلاميذ السنة الرابعة من الطور المتوسط في الجزائر، مما مكن من تقييم التأثير المستهدف للصورة على المهارات الشفهية للمتعلمين. تم تحليل البيانات المحصل عليها باستخدام مؤشرات لغة التفاعل. وتكشف النتائج أيضاً عن الدور الاستراتيجي للصورة كأداة ثقافية ومحفز للخطاب، مما يساهم في زيادة الاستيعاب اللغوي والثقافي لدى التلاميذ.

الكلمات المفتاحية: السيميولوجيا البصرية - تحليل الصورة - الكفاءة الشفهية - الهوية الثقافية - اللغة الفرنسية

كلغة أجنبية.